

ABONNEMENT:
Édition quotidienne..... \$3.00
Édition hebdomadaire..... \$1.00

BUREAUX:
Angle des rues Georges et Dalhousie
Ottawa, Ont.

LE DROIT

TIRAGE: 13,125

TELEPHONES:
Rédaction..... Rida 9394
Administration..... Rida 1448
Impressions.....
Annonces.....

Publié par le Syndicat d'Ouvres Sociales, Limitée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

UN SOU LE NUMERO

L'économie de la lumière

Notre conseil municipal d'Ottawa à son assemblée de lundi dernier a cru bon de suivre l'exemple de l'Angleterre et d'adopter le projet d'économie de la lumière du jour. On sait que pour l'Angleterre cette économie d'une heure aux horloges représente, d'après les calculs des statisticiens une économie énorme que l'on évalue à \$50,000,000. Le soleil a toujours été et sera toujours la meilleure et la moins dispendieuse lumière au monde. C'est donc un projet tout à fait pratique que de vouloir s'éclairer plus longtemps à la lampe mise expressément à notre disposition par le Bon Dieu lui-même. En Angleterre, nous dit-on, on ne peut que se féliciter d'avoir adopté cette mesure toute d'économie et d'hygiène.

Si une telle mesure était adoptée au Canada, on peut calculer les sommes d'argent qu'elle économiserait. Espérons qu'un jour elle le sera. Seulement, si elle cesse d'être générale, elle risque fort de passer du domaine de l'économie à celui du ridicule.

Puisque l'avance d'une heure est décidée pour la ville d'Ottawa, à partir du 20 juin, il ne serait peut-être pas déplacé de se demander quelle sera sa mesure d'efficacité. Le conseil, qui a décidé qu'à partir de la date plus haut mentionnée, midi sera onze heures, a-t-il en même temps décidé de quelle manière il fera observer ses décisions? Fera-t-il de cette avance une mesure obligatoire ou simplement facultative? Obligera-t-il tous les marchands, toutes les compagnies, tous les employeurs d'hommes, en un mot, à croire que midi n'est plus midi? Forcera-t-il les compagnies de chemins de fer à modifier leurs horaires de manière à les baser sur l'horloge de la ville? Ce sont autant de questions qui valent la peine d'être posées.

Supposons pour un moment que tout le monde doive nécessairement adopter l'heure municipale, est-ce que celui qui n'aura pas voulu se conformer à cette décision sera passible d'une visite en cour de police. Il est facile de calculer les difficultés qu'entraînerait une telle conduite.

Supposons, comme la chose est tout probable, que le règlement ne sera que d'exécution facultative. La ville ne serait-elle pas par le fait même jetée dans le plus grand chaos? Dans ce cas, le règlement en question pourrait facilement ressembler à quelque chose de bien enfantin.

L'avance d'une heure existe déjà, nous dit-on, à Hamilton, et les voyageurs qui nous arrivent de là sont loin de dire que ça marche bien.

Avec des gens, par exemple, qui n'ont pas la même heure, il est assez facile de se figurer la confusion aux gares de chemin de fer, dans les magasins, aux banques, etc. Il faut bien se rappeler que Hull et toutes les autres municipalités voisines d'Ottawa n'ont pas adopté l'économie de la lumière du jour et elles ne paraissent pas disposées à le faire. L'économie d'une heure de soleil peut bien vite se changer en déficit si un simple conflit de montres cause des pertes considérables d'argent. On sait que souvent, un train manqué, une banque fermée, etc., fait perdre beaucoup.

Si le gouvernement fédéral n'a pas jugé opportun d'adopter cette réforme de l'heure, pour le maintien nécessaire de l'ordre au Canada, ne devrait-il pas laisser savoir aux municipalités qu'il vaut mieux pour le bien général laisser les choses dans le statu quo, en attendant qu'il veuille bien prendre l'initiative du changement et lui donner une forme générale?

THOMAS POULIN.

La réponse de M. A. D. Decelles

Il y a quelques jours, dans une longue lettre au "Citizen" de cette ville, M. de Montigny répondait à la critique que M. A. D. Decelles avait faite de son travail dont un résumé avait paru dans les journaux anglais.

Dans cette lettre M. de Montigny reprochait à M. Decelles comme au "Droit", d'ailleurs, de l'avoir critiqué sans l'avoir lu et que le résumé sur lequel nous avions basé notre critique n'en était pas un.

Nous avons publié nos observations à ce sujet. Nous allons maintenant donner quelques extraits de la réponse de M. A. D. Decelles à la même lettre.

M. Decelles dit qu'il croit que le rapport paru dans le "Citizen" est correct et qu'il exprime bien l'idée de M. de Montigny, quoi qu'il en dise, et il base sa conclusion sur les raisons suivantes:

"Le lendemain de l'ajournement de la Société Royale, dit M. Decelles, j'ai rencontré les trois seuls membres qui ont assisté à la dernière réunion, et tous les trois m'ont dit qu'ils avaient blâmé la thèse de M. de Montigny et ses attaques contre le clergé telles que publiées dans le "Citizen". Ils ont tous protesté contre une assertion aussi audacieuse et contraire à la vérité, faite sans aucune preuve à l'appui. Depuis, l'un de ces Messieurs m'a écrit comme suit:

"A la dernière réunion de la société, j'ai demandé à M. de Montigny de me donner un aperçu de son travail, ce qu'il a fait en présence de..... Nous avons alors, chacun à notre tour, fait tous les efforts pour le persuader de ne pas rendre son accusation publique, mais il s'obstina, quoiqu'à la fin il sembla vouloir céder un peu."

"Ce matin, j'ai reçu une lettre d'un membre de la Société Royale, faisant partie du comité de révision des travaux. Ce Monsieur a lu entièrement le travail de M. de Montigny et le trouva très répréhensible. Permettez-moi de citer un passage de sa lettre:

"M. de Montigny m'a envoyé son travail. Je le lui ai retourné avec une longue lettre dans laquelle je lui dis ma façon de penser. Je ne discuterai pas longuement cette question, mais je terminerai ma lettre en déclarant qu'en ma qualité de membre de la Société Royale et de membre du comité de révision des travaux, je m'oppose absolument à la publication de son travail dans les opérations de la Société."

"Ce Monsieur a lu ma lettre dans le "Citizen" et considère que c'est une critique très juste de ce travail nuisible."

M. Decelles trouve ensuite assez étrange que le rapport du "Citizen" donne toute une analyse du travail de M. de Montigny, pendant qu'il ne donne que le titre des autres travaux qui ont été présentés à cette séance de la section française. M. Decelles conclut que ce résumé a dû être donné par un ami de l'auteur. Nous aurions quelques raisons de croire que ce résumé a été donné au représentant du "Free Press" par M. de Montigny lui-même.

M. Decelles se demande de plus, si c'est une coïncidence fortuite ou voulue, que ce travail, n'a été lu qu'après le départ de tous les membres du clergé faisant partie de la Société Royale.

Ces remarques de M. A. D. Decelles qui justifient l'article qu'il publiait dans le "Citizen" en critique du travail de M. de Montigny, justifie aussi l'article que nous avons publié le 20 mai.

Dans cet article nous disions que non seulement le clergé canadien-français n'avait pas été un obstacle à l'étude du français selon les meilleures traditions, mais que si la langue française s'était conservée ici au Canada c'était dû au clergé et aux nombreuses maisons d'éducation qu'il avait fondées et développées aux prix des sacrifices les plus grands et les plus nombreux.

Nous disions de plus que si le clergé du Canada avait inspiré une grande horreur au peuple canadien contre les productions littéraires de la France révolutionnaire et libre-penseuse, s'il a prohibé impitoyablement les productions pornographiques de l'école réaliste et les œuvres de philosophie matérialiste, il a toujours travaillé de toutes ses forces à répandre les chefs-d'œuvre classiques et les meilleurs ouvrages des grands écrivains français catholiques qui érivent une langue aussi pure et aussi riche que celle des écrivains anti-religieux.

Nous avions donc parfaitement raison d'écrire ce que nous avons écrit, surtout si la Société Royale ne veut pas prendre la responsabilité de la publication de ce travail.

J. A. F.

A MEDITER

Ne vous étonnez point qu'il y ait si peu de probité sur la terre, puisqu'elle est si rare parmi ceux mêmes qui gouvernent le monde et qui doivent former la conscience des nations.

Chs. Sainte-Foi.

Sur la ligne de feu

Le mois de juin a commencé d'une façon tragique et les premières nouvelles n'étaient pas de nature à réjouir le public.

Cependant, depuis, les nouvelles se sont améliorées. Quoique le deuil soit grand à la nouvelle de la perte de Kitchener, les derniers détails concernant la bataille navale dans la mer du Nord sont plus consolants.

Ce qui avait d'abord semblé une défaite anglaise s'est tournée en une victoire de plus en plus complète. Les pertes anglaises, toutes grandes qu'elles sont, ne dépassent pas celles des ennemis et une fois de plus la supériorité de la flotte anglaise a été démontrée.

On avait cru un moment que la flotte allemande menaçait de briser la ceinture de fer qui la paralysait et l'anxiété a été grande; mais les faits ont montré que l'Angleterre est assez forte pour protéger les mers.

Sur terre, le secteur défendu par les troupes canadiennes a été l'objet d'une attaque violente et nos pertes sont douloureuses. Ce fut encore un jour de gloire pour les fils du Canada, qui en dépit de l'ouragan de fer et de feu, ont maintenu leurs positions.

Tout n'est pas sombre, cependant, dans le tableau. De l'autre côté des armées allemandes, les soldats de Russie s'avancent. L'attaque la plus gigantesque dont la guerre actuelle ait été témoin est commencée.

Sur un front de 250 milles, les bataillons russes montent à l'assaut des retranchements ennemis, et déjà, sur toute la ligne, on a avancé de plus de 20 milles.

Cette marche en avant des Russes aura bientôt son effet sur le front français et anglais. La pression formidable des Russes va nécessiter un déplacement de troupes qui amoindrira les attaques contre les lignes françaises, surtout à Verdun.

Dans tous les cas, les opérations en général ne sont pas de nature à décourager. Au contraire, plus que jamais, les alliés ont espoir dans le succès final.

Succès de la langue française

La langue française vient de remporter à Munich un succès dont il ne faut pas s'exagérer l'importance; mais qu'il est agréable de noter.

C'est en français que le président du Sobranie bulgare a salué la délégation officielle qui lui faisait accueil dans la capitale de la Bavière et l'emploi de notre langue n'a pas, aux dernières nouvelles, soulevé la moindre protestation. Certes, de près, nous aurions souffert. A regarder ce Bulgare coiffé, avec des mots de chez nous, la vaillance des soldats bavarois; à entendre les mots de gloire, de vertu militaire, d'héroïsme patriotique s'appliquer aux massacrés de Louvain, nos oreilles auraient préféré le fracas de plus gros canons.

Mais ce discours a été prononcé loin du front, au centre de l'empire assiégé. Nous n'en percevons ici que la leçon qu'il dégage.

Il semble que la culture française soit une bien puissante personnalité, à côté de l'environnement culturel.

Le Masque de Fer.

A Chicago

Les délégués aux conventions nationales républicaine et progressiste se trouvent dans une situation très embarrassante.

Des comités des deux partis ont eu une longue conférence afin de trouver un moyen de s'entendre pour faire disparaître la division qui existe dans les rangs républicains.

L'expérience des dernières élections a été une forte et dure leçon pour les républicains; ils se demandent s'il n'est pas plus avantageux d'avaler Roosevelt.

Il est pratiquement décidé que Roosevelt sera candidat. Si les républicains choisissent un autre homme, c'est la consécration du parti progressiste. Si au contraire on accepte le compromis et que l'on choisisse Roosevelt pour le candidat des deux partis, il y a beaucoup de chances pour que les deux se fondent et assurent l'unité future.

MESURES ÉNERGIQUES DES ALLIÉS CONTRE LA GRÈCE

L'Angleterre interdit toute exportation de charbon en Grèce.—L'attitude de la Grèce avec les Bulgares.—Le bombardement continué dans le secteur de la colline 304.—L'action s'est ralentie sur le front anglais.

Londres, 9.—Toute exportation de charbon en Grèce a été prohibée.

Des rumeurs ont circulé toute la journée d'hier que les Alliés étaient sur le point de prendre des mesures énergiques contre la Grèce. Ces rumeurs ont été suivies par la publication dans l'après-midi du rapport suivant:

L'attitude du gouvernement grec en rapport avec la situation créée par la reddition du territoire grec aux troupes bulgares a forcé les Alliés à prendre certaines mesures de précautions. Le gouvernement anglais prend certaines précautions au sujet de l'exportation du charbon et du transport grec dans les ports anglais, dans le but d'empêcher l'approvisionnement de l'ennemi.

La question d'adopter des mesures restrictives aux ports grecs est à l'étude par les Alliés.

LES ALLEMANDS AVANCENT

Londres, 9.—La communication officielle anglaise a été publiée hier soir:

"Dans le rapport officiel allemand de la bataille de la Mer du Nord publié dans les journaux hollandais de ce matin, la perte de Lutzow, du Rostock et de l'Elbing est admise, en plus du Pommern et Frauenlob, annoncée dans la communication allemande du 1er juin. La perte du Wiesbaden, annoncée le premier juin est maintenant retirée."

L'officiel allemand redit que le Warspite, le Princess Royal, le Birmingham et le Marlborough, de la flotte anglaise ont été coulés. Ils ne sont pas coulés, mais sont en sûreté au port, et la répétition de ce faux rapport force l'Amirauté à redire comme le six de juin: ce rapport est faux. La liste complète des pertes anglaises a été publiée.

LA GRÈCE DEMOBILISE

Athènes, 9.—Le cabinet grec a décidé d'ordonner immédiatement la démobilisation, gracieuse la douzième classe militaire sénior.

SUR LE FRONT FRANÇAIS

Paris, 9.—Sur la rive gauche de la Meuse, l'activité de l'ennemi

rie a été maintenue avec force dans le secteur de la colline 304 et dans la région de Chattancourt.

Sur la rive droite, l'ennemi après un violent bombardement a livré plusieurs attaques successives contre nos positions à l'ouest et à l'est de la ferme Thiamont. Toutes ces attaques ont été arrêtées par notre feu de barrage et le feu de nos mitrailleuses.

Le bombardement a été continué dans la région à l'ouest de Pont-a-Mousson; intermittait sur le reste du front.

BULLETIN ANGLAIS

Londres, 9.—L'endroit où l'artillerie a été particulièrement active durant les dernières 24 heures, est dans le secteur de La Bassée entre Vimy et le Canal de La Bassée, où les opérations de sape ont été nombreuses. Six mines et ca-mouflets ont été retardés avec de résultats généralement en notre faveur.

Près de la redoute Hohenzollern l'explosion d'une de nos mines a considérablement endommagé les défenses ennemies.

Aux environs de Souchez, il y a eu un travail considérable de fait avec nos mortiers de tranchée, et sur tout le front du secteur, l'artillerie des deux côtés a été très active.

Immédiatement au sud du canal de La Bassée, nous avons fait hier soir une heureuse incursion, infligeant des pertes à l'ennemi. La garnison des tranchées visitées a pris la fuite abandonnant ses morts sur le champ de bataille.

La situation est la même à Hooze, et il n'y a pas eu d'engagements d'artillerie au cours de la journée. L'artillerie des deux côtés a jour et nuit bombardé d'une manière intermittente.

Partout ailleurs sur le front, la journée a été relativement calme.

SYMPATHIES FRANÇAISES

Paris, 9.—Le sénat et la chambre des députés ont voté, hier à l'unanimité une motion de condoléances au gouvernement anglais, au parlement et au peuple de la Grande Bretagne à l'occasion de la mort de Lord Kitchener.

LE JUGE DUFF DISSATISFAIT

Il ne peut se faire expliquer les raisons du colonel Carnegie au sujet des contrats aux compagnies américaines.

Et la commission royale n'a pas encore terminé son travail. La présentation des plaidoiries devait se terminer hier après-midi mais il n'en a été rien; seuls M. Ewart et M. Lafleur, agissant pour le ministre de la milice, et le comité des munitions, ont été entendus. La principale raison du retard doit un peu être attribuée aux juges qui ont transquestionné, pourrait-on dire, les avocats eux-mêmes. Le juge Duff a montré beaucoup d'intérêt dans toute la question depuis le commencement et ses questions aux avocats hier sont celles que le public en général ne peut manquer de se demander en face des témoignages entendus à la commission.

Sur plusieurs points le juge Duff et le juge Meredith ne sont pas d'accord, et la logique appuyée des faits n'est certes pas du côté du juge en chef à l'heure actuelle. Sir William Meredith a montré tout le temps de l'enquête plus de disposition à faire étalage d'esprit qu'à suivre l'argumentation et l'exposition des faits. Le rapport des deux juges sera intéressant à comparer.

Les questions posées par les juges ont fourni l'intérêt de la séance d'hier après-midi peut-on dire. L'un après l'autre les deux juges ont posé de multiples questions aux avocats, présentant leur plaidoyer. Le juge Duff a questionné plus particulièrement M. Ewart et M. Lafleur sur les raisons du colonel Carnegie au sujet des contrats aux deux compagnies américaines. Il ne peut comprendre pourquoi le colonel Carnegie accordait un contrat de cinq millions de fusées à temps déterminé (time fuses) quand le War Office dans son télégramme, donnant ce contrat au comité des munitions, demandait aussi comme partie de ce contrat des fusées à temps fixe (graze fuses). Le juge Duff a fait aussi remarquer qu'il

ne pouvait comprendre pourquoi Carnegie en se rendant à New-York n'avait pas cru devoir consulter la maison Morgan qui représentait le gouvernement britannique aux États-Unis sur les prix prévalant à ce temps-là, avant que le fixer les prix des contrats de la American Munitions Co. et de la International Arms and Fuses Co.

M. Ewart en reprenant hier après-midi son argumentation mentionna le fait que l'entrée en compétition de la American Munition Co. avait eu pour résultat de faire diminuer de \$4.90 à \$4.50 le prix demandé par la International. M. Ewart continue en rappelant qu'à ce temps-là le War Office payait lui-même en Angleterre \$3.60 pour les fusées à temps fixe non chargées. M. Caldwell eut préféré cet arrangement dit-il, mais il fallait les fusées chargées afin de compléter les commandes que le gouvernement britannique avait placées au Canada.

Ce que le War Office disait en réalité est ceci, interjette le juge Duff. Si vous voulez placer des commandes aux États-Unis faites-le par l'entremise de la maison Morgan. Pourquoi le colonel Carnegie ne fit-il pas comme la Commission Impériale des Munitions fait tous les jours, pourquoi ne consultait-il pas les Morgans sur la situation? Le colonel Carnegie fut transquestionné sur ce point et toute sa réponse se borna à dire: Telle n'était pas notre politique. Nous étions des entrepreneurs et ils étaient des agents.

Et sur cette question des prix le juge Duff et M. Ewart entrent dans une longue discussion, le juge faisant remarquer qu'il ne pouvait comprendre comment le colonel Carnegie accordait une piastre comme compensation pour les essais de ces fusées. Peut-on imaginer dit-il que le War Office ait consenti à une piastre comme com-

LES TROUPES RUSSES PRENNENT LUTSK EN VOLHYNIE

Les Russes s'emparent en plus de plusieurs positions importantes. Ils font prisonniers dans la journée d'hier 11,000 hommes et 58 officiers.—Deux survivants de l'Hampshire sont poussés sur le rivage, placés sur un radeau.—Violentes attaques au sud d'Asiago.

Petrograd, 9.—On a annoncé hier après-midi la prise de Lutske en Volhynie et de plusieurs positions autrichiennes importantes. La communication dit en plus que les Russes ont pris 58 officiers et 11,000 hommes, ainsi que beaucoup de matériel de guerre.

Mardi, dit la communication officielle, nous avons développé notre offensive dans la direction de Rovno et Kovel, et suivi l'ennemi en déroute. Après la bataille dans la région de Loutsk, nous avons occupé cette ville. En plusieurs endroits nous n'avons pas seulement pris les lignes des rivières Ikwa et Styr, mais nous les avons traversées et avons continué notre offensive.

En Galicie, sur la Basse Stripa, notre infanterie aidée par le feu de l'artillerie a pris un grand nombre de positions ennemies bien fortifiées sur le front de Trziboukhovskiy-Jazovetz, et a atteint presque la rivière Stripa.

En plus de 40,000 prisonniers déjà pris, nous avons pris au cours de la journée d'hier 58 officiers et environ 11,000 hommes, et pris un certain nombre de canons, de mitrailleuses et quantité d'armes.

Les résultats des engagements du 4 au 7 en Volhynie et en Galicie nous permettent de dire que nous avons déjà remporté une victoire importante, couronnée par une grande brèche aux lignes ennemies.

Il y a eu de violentes fusillades en plusieurs endroits sur le front de la Divina et dans la région du lac au sud de Dvinsk. Les Allemands ont bombardé la tête de pont d'Iskull. Des attaques répétées pour avancer dans la région au sud de Smorgon ont été arrêtées par notre feu. L'artillerie ennemie a fait feu sur nos positions au sud de Krevo.

Dans le Caucase, la situation est changée.

DEUX SURVIVANTS

Londres, 9.—Un sous-officier et un homme, survivants du croiseur "Hampshire", coulé au large des îles Orcades avec Lord Kitchener et les membres de son état-major, ont été poussés sur le rivage placés sur un radeau, d'après un bulletin de l'Amirauté, hier soir.

Aberdeen, Écosse, 9.—Le Hampshire a coulé dans la haute mer à deux milles du rivage entre Harwick Heard et le bras de Birsay, sur la côte ouest des îles Orcades.

LES CONVENTIONS REPUBLICAINES

Les partis républicains et progressistes se réunissent à Chicago. Les candidats Roosevelt, Hughes, Root et Fairbanks.

Chicago, 9.—Les deux fractions du parti républicain ont tenu hier, séparément, leurs conventions nationales pour nommer leurs candidats à la présidence.

Les conférences, ainsi que les tentatives de conciliation faites depuis quatre ans, n'ont amené aucune fusion à l'heure où s'ouvrait la convention républicaine au Coliseum et la convention nationale progressive à l'Auditorium. L'har-

pension pour les essais des fusées.

Et de toutes les raisons données par Carnegie pour une seule ne semble convaincante. Je ne puis comprendre la transaction du tout, continue le juge Duff.

Supposez que le sujet de l'enquête soit le contrat à la compagnie Russell, remarque le juge Meredith. Cette compagnie reçut \$4, "Ceci n'enlève pas la difficulté réplique le juge Duff. Caldwell déclarait ici: "J'étais prêt à accepter \$2.75 si le chargement de la fusée avait été retranché. Mais le juge Meredith revient au contrat de la Russell et fait remarquer évidemment à l'endroit du colonel Carnegie: "Je ne voudrais pas occuper une position publique si tous mes actes devaient être soumis à tant de critiques."

Et M. Ewart termine son plaidoyer en faisant l'éloge du ministre de la Milice. Il déclare que le ministre ne peut être attaqué à moins qu'il ne soit prouvé qu'il y ait eu malversations.

M. Lafleur présente ensuite son plaidoyer, à peu près dans les mêmes lignes que celui de M. Ewart. Et sur ce discours M. le juge Duff répète ses objections que M. Lafleur pas plus que son collègue ne peut reconstruire.

Le travail se terminera aujourd'hui.

monie du parti entraînerait le succès de l'élection; cependant, en dépit d'un tel avantage, Théodore Roosevelt, chef des progressistes, se refuse aujourd'hui à prendre un engagement. Il en est de même des réguliers, qui ne veulent se prêter à aucun marchandage pour soutenir Roosevelt.

Le parti républicain régulier se déclare en faveur de Hughes. La nomination par la convention républicaine, indépendamment de ce que les progressistes peuvent dire ou faire, est certaine.

Quant aux progressistes, leur opinion n'est pas aussi clairement établie. Les vrais progressistes veulent un troisième "ticket". Ils n'accepteront Hughes que s'il admet les principes du parti progressiste et l'américanisme à la Roosevelt.

L'autre moitié de la convention progressiste, le groupe de Perkins et la finance, sont prêts à transiger, non par amour de Roosevelt, mais par haine de Wilson.

Chicago, 9.—La convention nationale républicaine s'est ouverte hier un peu avant midi. Le sénateur Harding, de l'Ohio, président provisoire, a prononcé le discours politique. Ce sénateur, avant de discuter les questions politiques, a fait appel à la concorde des délégués du parti républicain en les engageant à oublier les divergences qui divisèrent le parti en 1912.

Parlant de la politique étrangère des États-Unis, le sénateur Harding a décrit les négociations mexicaines comme le plus grand fiasco des États-Unis dans leurs relations avec l'étranger. Il a rendu hommage à l'américanisme des citoyens nés à l'étranger en faisant une brève allusion aux quelques fanatiques qui voudraient attaquer la neutralité la fraternité des républicains américains sous la doctrine de Monroe.

Dans le Monde du Sport

La Ligue de la Cité reviendra au Parc Lansdowne demain

Les amateurs du circuit de McGrath joueront deux bonnes parties au terrain de l'Exposition. Hull rencontrera Eastview et St-Patrick règlera un petit compte avec le Séneca. Le programme de dimanche au parc Dupuis est des plus attrayants.

Le club de crosse Ottawa sera à l'étranger samedi et les joueurs de la ligue internationale de hockey au camp autour l'usage du parc Lansdowne. C'est leur première apparition depuis deux semaines au terrain du Gled et il est probable qu'une assistance nombreuse leur souhaitera la bienvenue.

Plusieurs sportsmen qui ne peuvent traverser le Pont Interprovincial le jour du Sabbat, verront de bon œil le retour des amateurs devant l'Exposition de hockey au stade de l'Exposition. Le programme d'ailleurs est des plus intéressants.

Pas de changements

Il n'y aura pas de changements dans la cédure pour les parties de dimanche. Les champions sont forcés au repos cette semaine et ils auront aimé s'aligner au Parc Lansdowne afin de prouver aux résidents d'Ashburn Hill qu'ils ne sont pas de calibre inférieur. Les magnats en ont décidé autrement toutefois, mais les parties qui seront offertes au public seront des plus intéressantes.

La première joute vera les clubs Hull et Eastview à l'œuvre; dans la seconde Séneca et St-Patrick en viendront aux prises. La première rencontre commencera à 2.30 heures et comme d'habitude, les attractions seront de sept reprises chacune.

Hull amélioré

Les sportsmen aimeront voir en action le club amélioré d'Alex. Boucher. Le Porteur et l'Éclair de Séneca sont amalgamés et les gens de la Cité Transpontaine ont fait des progrès depuis leur entrée dans le circuit. Boucher, un gaillard qui s'y connaît lorsqu'il s'agit de former des athlètes, est confiant de placer son club dans une meilleure position avant que la saison soit bien avancée. Ses protégés auront affaire à une vilaine combinaison lorsqu'ils s'aligneront au Eastview de Dailaire. Ce dernier travaille comme un castor pour ramener ses hommes en condition et il promet d'infliger une défaite bien conditionnée aux Transpontins. Il est probable que servant se soumettra aux désirs de la ligue et jouera avec le club de Cumming's Bridge.

Il apparaît rarement

La deuxième rencontre sera disputée entre les clubs St-Patrick et Séneca. Cette dernière équipe n'apparaît que très rarement et son jeu sera surveillé avec intérêt. Les hommes de Joe Dennison sont des adhérents de la Lord's Day Alliance et refusent nettement de faire du sport le jour du Seigneur; un crime aussi abominable leur rendrait difficile de jouer. Naturellement ils n'ont pas joué autant de parties que les autres clubs; circonstance qui a eu le don de déplaire aux Irlandais. Percy Fahey conduira ses hommes à l'assaut des tranchées de Dennison et la lutte sera chaude et sans merci.

Beau programme à Hull

Samedi, de la semaine prochaine, le Séneca devra jouer deux parties pour balancer les comptes. Le programme du Parc Dupuis est supérieur au menu qui sera servi demain. Les batailles de l'autre côté de l'Ottawa sont généralement intéressantes et les magnats se sont surpassés pour la journée du 11 juin. Si la fête de l'Union St-Joseph n'attire pas trop les sportsmen, le gardien du Parc Dupuis s'attend à recevoir une foule immense.

Étudiez le programme et vous comprendrez qu'il est très attrayant. Eastview a une chance.

Le club Hull reviendra encore dans l'arène pour faire face au St-Patrick cette fois; les Transpontins espèrent renvoyer les Irlandais à la salle St-Patrick avec une honteuse défaite à leur crédit. Il est fort possible que les fils d'Erin essuient un revers.

La deuxième sera tout-à-fait passionnante. Les champions Pastimes de rudes guerriers qui sont en train d'écrire l'histoire dans les rangs amateurs tenteront d'ajouter un nouveau triomphe à leur liste de succès. Dewhurst n'hésite pas à déclarer qu'il remportera une victoire facile aux dépens des protégés de Dailaire. Eastview a pourtant une chance.

Peaghy lancera

Une revers pour les gars d'Ashburnham Hill serait la plus grande surprise que le circuit de McGrath aurait fourni depuis plusieurs lunes. Maurice Peaghy lancera probablement pour les champions, malgré les

ver quelque repos. J'avais le rhumatisme et toujours une sensation de lourdeur dans la région des reins. J'étais nerveux et j'avais de fréquents étourdissements. Une lecture au sujet des pilules du Dr Chase pour le foie et les reins m'induisit à les essayer. J'en obtins des résultats très satisfaisants et je puis les recommander à quiconque veut être guéri de toutes affections des reins.

M. W. E. Johnson, commissaire des serments, écrit: "Je certifie par les présentes, que je connais Mme Bergland et crois que sa déclaration au sujet des pilules du Dr Chase pour le foie et les reins est exacte et véridique."

Mettez à l'épreuve les pilules du Dr Chase pour le foie et les reins lorsque vous éprouverez une sensation de lourdeur et que l'action de votre foie, de vos reins et intestins est languissante et vous apprécierez bientôt leur valeur. Une pilule par dose, 25c la boîte, chez tous les négociants ou chez Edmondson, Bates and Company, Limited, Toronto.

Bref les entrées sont des plus importantes et les bourses récompenseront les rois de la piste.

Les officiers

La liste des officiers pour la réunion du printemps comprend les noms suivants: Présidents-Honoraire: Dr E. E. Webster, Clive Pringle et L. N. Bate; Président, Joseph Murphy; juge, Francis Nelson, commiss des peines, Joe McLennan; Starter, A. B. Dade; juge de la piste, George Cornwell; juge au pavillon des chevaux, J. J. Mackessy; médecin, Dr E. B. Ekin. Les juges Murphy et Nelson et MM. Dade, McLennan, Cornwell et Mackessy furent nommés par la Canadian Racing Association.

Le maire Porter présente une trophée à la ligue Britannia

Le nouveau circuit de Britannia, qui sera probablement connu sous le nom de Ligue Fédérale de Britannia, débutera demain après-midi, si la température le permet. La nouvelle organisation qui comprend des représentants de Westboro, Woodroffe et autres endroits de villégiature menace de mettre tout à feu et à sang. Pour montrer son intérêt dans le sport, le maire Porter a donné une coupe en argent qui sera l'emblème du championnat.

La partie d'ouverture vera aux prises Woodroffe et Westboro.

Toronto est toujours aussi dangereux dans la ligue internationale

Si un particulier vous dit que To-

ronto est le club le plus dangereux dans la ligue internationale de hockey au camp, ne le croyez pas, car les Leafs sont en train d'établir un record de parties perdues. Figurez-vous que ces gaillards ont cédé hier une partie de dix reprises à Buffalo et notre capitaine Fred Herbert était dans la boîte. Montréal a triomphé de Rochester et Richmond a écrasé Newark. Les News et les Colonels sont égaux en deuxième position.

Score: R. H. E. Providence . . . 000010000-1 7 2
Baltimore . . . 030110100-6 12 3
Schultz, Eayres et Yelle; Morrisette et McAvoy.

Score: R. H. E. Montréal . . . 001030010-8 11 1
Ritter et Hale; Cadore et Wells.

Score: R. H. E. Newark . . . 000400000-4 9 2
Richmond . . . 100101010-12 14 2
Pieh, Schacht et Schwartz; McKenry et Reynolds.

Score: R. H. E. Buffalo . . . 000010011-4 10 2
Toronto . . . 0010100010-3 9 3
Bader et Onslow; Herbert et McKee.

POSITIONS DANS L'INTERNATIONALE

G. P. Pe. Providence . . . 23 12 657
Newark . . . 18 17 514
Richmond . . . 19 18 514
Montréal . . . 18 18 500
Baltimore . . . 18 19 486
Buffalo . . . 16 18 471
Rochester . . . 14 20 412
Toronto . . . 12 19 387

Parties aujourd'hui: Buffalo à Toronto; Rochester à Montréal; Newark à Richmond; Providence à Baltimore.

La douleur est le tambour de tous les vices et le berceau de toutes les vertus.

La pluie est le principal gagnant dans la Nationale

Le circuit National de hockey au camp a été forcé au repos hier à cause de la pluie. Le particulier qui préside aux destinées de la température n'a pas accordé un seul coup de main et les clubs ont dû fermer leurs portes. Chicago devait jouer à Philadelphie. Pittsburgh était l'hôte des Giants et les Cincinnati Reds, le fameux Hal Chase en tête, étaient attendus à Brooklyn, tandis que les Cardinals de St-Louis visitaient Boston.

Les mêmes clubs joueront aujourd'hui dans les mêmes villages. La pluie a fait beaucoup de tort aux magnats des grandes ligues depuis l'ouverture de la saison.

Le Canadien sera à Rochonville, dimanche

Oyez! Oyez! le club Canadien de Joe Lafortune est encore dans le secret de la guerre. Il s'alignera dimanche après-midi au Rochonville dans une partie de la Ligue Ottawa-Gatineau. Tous les sportsmen sont invités à prêter leur concours afin de faire de la fête de dimanche, une grande démonstration. La partie sera jouée à l'occasion du congrès des conseils de l'Union St-Joseph. L'entrée au parc de Tétraville est absolument gratuite. En foule donc! Les tramways d'Aylmer vous conduisent à quelques pas du terrain et vous serez amplement dédommages de vos quelques heures d'attente en voyant le cours des copains du calibre de Coartemane, Daoust, Lafortune, Côté, Landriault, Faillie et autres. La partie commencera vers les 2.30 heures.

Cleveland Washington font une belle partie nulle dans l'Américaine

Cleveland, 8.—Cleveland et Wash-

ington ont joué la seule partie dans la ligue Américaine hier et les clubs se sont battus durant quatorze reprises sans pouvoir se terrasser. Lorsque l'arbitre annonça la fin de la joute, le score était de 5 à 5. Washington comptait cinq points à la première session, grâce à une erreur de Wambsang. Si ce particulier n'eût commis un tel délit, l'équipe aurait été retirée sans score. Des lors les Naps jouèrent comme des désespérés et ils égalisèrent les chances à la neuvième, lorsqu'ils forcent Harper à se retirer.

Score: R. H. E. Washington 50000000000000-5 9 3
Cleveland . . . 01010000300000-6 16 1
Harper, Gallia et Henry; Covaleskie, McFalls, Bagby et O'Neil.

REMBÈSES

Philadelphie-Chica, pluie.
New-York-St-Louis, pluie.
Boston-Détroit, pluie.

POSITIONS DANS L'AMÉRICAINNE

G. P. P.C. Cleveland . . . 26 17 605
New-York . . . 24 18 571
Washington . . . 23 18 561
Boston . . . 23 21 523
Détroit . . . 22 23 489
Chicago . . . 21 23 477
St-Louis . . . 19 25 432
Philadelphia . . . 15 26 394

Parties aujourd'hui: Philadelphie à Chicago; New-York à St-Louis; Boston à Détroit; Washington à Cleveland.

Poughkeepsie, N. Y., 8.—Charles C. Courtney, instructeur des équipes de rameurs de l'Université Cornell a donné sa démission aujourd'hui. Il occupait probablement une position sur le comité des avisours.

NOTICE TO CREDITORS

In the matter of the Estate of CORINNE TERROUX, of the City of Ottawa, in the County of Carleton, married woman, deceased.

NOTICE is hereby given pursuant to Sec. 56 of Chap. 21, R. S. O., 1914:

that all persons having claims or demands against the estate of the said Corinne Terroux, deceased, who died on or about the tenth day of May 1915, are required to send by post, prepaid or deliver to the undersigned administrators, CAPITAL TRUST CORPORATION, Limited, Ottawa, Ontario, on or before the first day of July, 1916, their claim and surcharges and addresses with full particulars in writing of their claims, and statement of their accounts and the nature of the securities (if any) held by them duly verified by statutory declaration.

And take Notice that after the said first day of July, 1916, the said administrators will proceed to distribute the assets of the said deceased among the parties entitled thereto having regard only to the claims of which it shall then have notice, and the said administrators will not be liable for said assets, or any thereof, to any person or persons of whose claim notice shall not have been received by it or its said Solicitor at the time of such distribution.

Dated: 23rd day of May, 1916.

CAPITAL TRUST CORPORATION, Limited, Ottawa, Ontario.

J. P. LABELLE, Solicitors for the said Administrators.

Plaza Bldg., Ottawa, Ont.

50-3

Souvent le rire ne se montre que pour servir d'exercice aux larmes.

Dr P. LADELPHA

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.

Cors, Oignons, Ongles irréguliers.

Traitement sans douleur.

Prix raisonnables.

Ch. 202, Edifice Banque Union.

85 RUE SPARKS Tel. QUEEN 2154

Grande Vente de Déménagement

Commencant Samedi, le 10 juin

Le stock de \$50,000 de L. E. STANLEY & CO., doit être sacrifié immédiatement. Il consiste en marchandises sèches, menus articles, meubles, chaussures, merceries pour hommes.

Portes
Ouvertes
à
8.30 a. m.

Vendeurs
Demandés
S'adresser
Au Magasin

Nous devons quitter le magasin occuper par la Compagnie Stanley depuis 12 ans et pour cela nous devons écouler notre stock entier immédiatement.

Il ne nous reste que SIX SEMAINES pour écouler le stock, nous devons par conséquent réduire nos prix en ne nous occupant que de la vente d'écoulement actuelle.

Le magasin Stanley a toujours été renommé pour donner pleine valeur

pour l'argent. Nous doutons qu'il y ait d'autre compagnie à Ottawa qui jouisse plus du prestige de ses clients que ce magasin.

Les citoyens d'Ottawa peuvent s'attendre à quelque chose de plus encore dans cette vente d'écoulement finale, car la nécessité nous oblige à faire de grands sacrifices.

Rappelez-vous que toute la marchandise de L. E. Stanley and Co. doit se vendre, chaque article sera marqué à prix réduit. Venez samedi, les premiers arrivés auront le meilleur choix.

Nouvelle importante publiée dans un journal local du 2 courant

Nouveau magasin à Rayons sur la rue Rideau

On annonce l'ouverture à Ottawa d'un nouveau magasin à rayons. Un local convenable a déjà été choisi et les travaux de construction d'un édifice moderne seront bientôt commencés et poursuivis rapidement.

Les promoteurs de ce nouvel établissement sont des hommes d'affaires de la ville, des hommes qui tiennent un haut rang dans le commerce. Pendant plus de douze ans, ils ont dirigé leur commerce avec succès sur la rue Wellington, sous le nom de L. E. Stanley and Co.

Leur magasin actuel est la propriété du gouvernement et nous ne savons pas à quel moment ce magasin sera remis pour l'usage du gouvernement. Sachant que ce serait risqué de continuer le commerce ici sans être assuré du temps que nous pourrions occuper ce local, nous avons décidé de chercher un nouvel endroit. Après avoir examiné soigneusement un grand nombre de sites, nous avons cru que le plus convenable pour notre but, était le magasin portant les numéros 109 et 111 rue Rideau. Conséquemment ce local fut acheté et les plans sont déjà faits pour la reconstruction et la transformation de ce magasin en une édifice moderne.

Si le succès leur est assuré, Stanley et Co. ouvriront à Ottawa un magasin à rayons vraiment idéal avec de nouveaux aménagements et toutes les facilités d'un magasin à rayons modernes.

Pendant que nous préparons notre nouveau local, nous écoulerons notre stock, comprenant une valeur de \$50,000 de marchandises pour hommes, femmes et enfants à des prix de vente d'écoulement. Nous ne transporterons pas notre stock actuel de l'ancien magasin au nouveau, c'est pourquoi nous voulons le vendre à sacrifié. A l'ouverture du nouveau magasin tout sera nouveau.

Les deux membres de la Cie sont des hommes d'affaires, des hommes qui ne pensent pas seulement à leur avantage personnel, mais qui se dévouent pour le bien public. MM. L. E. Stanley et D. Rice ont été tous deux membres du conseil et M. Rice est encore membre du Bureau de Santé.

Nous leur offrons nos félicitations pour leurs succès passés et nous leur souhaitons plein succès dans leur nouvelle entreprise.

Fonds de Banqueroute De la EMPIRE CLOTHING Co.

Toutes les marchandises de cette Compagnie ont été achetées par L. E. STANLEY & Co. à 49 sous dans la piastra, afin d'en obtenir possession immédiate et commencer les réparations aux magasins portant numéros 109 et 111 rue Rideau. Ces magasins seront convertis en un spacieux comptoir que la compagnie Stanley occupera le 1er août. Le stock de vêtements de toutes sortes pour dames sera sacrifié à des prix ridicules. Quelques exemples des marchandises rares qui y seront offerts suivent:

BLOUSES.

800 blouses en mousseline blanche, en voile et en plume.—Valeur régulière de 75c à \$1.50. Prix de vente pour le déménagement 19c

BLOUSES EN SOIE.

250 blouses en soie blanche pour dames. —Toutes les nuances. Des valeurs jusqu'à \$3.50. Vente de déménagement 79c

ROBES D'ETE.

500 robes en voile ou en lawn de belle qualité pour demoiselles de 6 à 14 ans.—Valeurs jusqu'à \$1.50. Prix de vente 49c

200 COSTUMES ET ROBES D'ETE.

Faits de soie, de serge, de gabardine et de plaid, sacrifiés au tiers de leur valeur. L'assortiment en est très complet et très varié. Des valeurs merveilleuses AU TIERS DE LA VALEUR REGULIERE.

JUPES POUR DEMOISELLES.

Lot No 1—300 jupes en drill blanc pour dames et demoiselles.—Valeur régulière de \$3.95. Prix de vente 39c

Lot No 2—Jupes en duck ou en toile.—Valeur régulière de \$1.50. Prix de vente 49c

Lot No 3—Jupes en serge pour dames.—Valeurs de \$3.95 à \$5.00. Prix de vente \$1.95

Lot No 4—Jupes de plaid Shepherd pour dames.—Valeur régulière de \$3.95. Prix de vente \$1.95

ROBES DE MAISON.

500 robes en mousseline pour la maison.—Valeurs de \$1.50 et \$1.95. Toutes les nuances. Prix de vente 49c

ROBES DE MAISON.

50 robes de maison en chambray.—Valeur régulière \$2.50. Prix de vente 79c

ROBES DE MAISON.

100 robes de maison en crêpe et en mousseline.—Valeurs de \$2.95 à \$3.95. Prix de vente 1.49

ROBES DE MAISON.

125 robes de maison en mousseline, en crêpe ou en ratine.—Valeurs \$3.00 à \$6.50. Prix de vente 1.95

MANTEAUX POUR ENFANTS.

Manteaux d'été pour enfants. Fais de beau tweed et de plaid. Valeur régulière de \$2.95. Prix de vente 1.95

JUPES.

Jupes d'été en drill tan.—Valeur régulière de \$2.00. Prix de vente 79c

JUPONS EN MOIRE.

350 jupons en moire de très belle qualité.—Toutes les nuances. Valeurs régulières de 75c à \$1.00. Prix de vente de déménagement 39c

IMPERMEABLES POUR DAMES.

250 impermeables pour dames.—Fais de parametta. Valeurs régulières de \$6.00. Prix de vente 3.95

HABIT LAVABLES POUR GARÇONNETS.

200 habits lavables pour les jeunes.—Valeur régulière de \$1.25. Prix de vente 69c

MIDDIES.

250 Blouses Middles pour demoiselles.—Fais de tissu blanc. Toutes les nuances les plus en vogue. Valeur régulière de 75c. Prix de vente 49c

500 Blouses Middles pour demoiselles.—Valeur régulière de \$1.25. Prix de vente 69c

180 Blouses Middles pour demoiselles.—Valeur régulière de \$1.75. Prix de la vente de déménagement 98c

En purifiant votre sang vous chassez la douleur

Voici la déclaration assermentée d'une dame guérie par les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins.

Le poison cause des maux et des douleurs, des sensations de lassitude et des désordres dans les organes vitaux du corps humain. En éliminant sans le système des impuretés toxiques, les pilules du Dr Chase pour le foie et les reins guérissent le rhumatisme, le mal de tête, les douleurs au dos, aux membres et par tout le corps.

Pour démonstration nous vous renvoyons à la déclaration assermentée de Mme Bergland. Ce sont justement des expériences de ce genre qui ont acquis aux pilules du Dr Chase pour les nerfs tant d'enthousiastes adeptes. C'est pourquoi on les trouve dans la plupart des foyers.

Mme O. Bergland, Dunkirk, Sask., écrit: "Je recommande hautement les pilules du Dr Chase pour le foie et les reins à tous ceux qui souffrent de faiblesse des reins. J'ai souffert du mal de tête, de douleurs dans le dos, j'avais des battements de cœur et mon sommeil était si irrégulier et si agité que je pouvais à peine y trou-

ver quelque repos. J'avais le rhumatisme et toujours une sensation de lourdeur dans la région des reins. J'étais nerveux et j'avais de fréquents étourdissements. Une lecture au sujet des pilules du Dr Chase pour le foie et les reins m'induisit à les essayer. J'en obtins des résultats très satisfaisants et je puis les recommander à quiconque veut être guéri de toutes affections des reins.

M. W. E. Johnson, commissaire des serments, écrit: "Je certifie par les présentes, que je connais Mme Bergland et crois que sa déclaration au sujet des pilules du Dr Chase pour le foie et les reins est exacte et véridique."

271-273
RUE
WELLINGTON

L. E. STANLEY & Co.

Surveillez
les
Enseignes.

Bébé d'abord, Bébé toujours

Le lait qui est bon pour bébé est bon pour tous. Si l'estomac du bébé peut digérer le lait, l'estomac de n'importe qui peut en faire autant. Dans le cas contraire il convient de voir immédiatement un médecin.

Comme nourriture convenable pour l'été le lait de la Ottawa Dairy est ce qu'il y a de mieux.

Buvez-en souvent.

Ottawa Dairy

Telephone
Queen 1188



UNE GREVE

Les employés de la compagnie Hull Electric se mettront en grève demain matin si la compagnie ne veut consentir à leur donner une augmentation de salaire de deux sous de l'heure. La compagnie a refusé d'accéder à cette demande, mais a consenti à donner en manière de compromis une augmentation de un sou de l'heure. Le comité des employés a décidé, hier soir, que l'augmentation offerte est insuffisante en face de l'augmentation du coût de la vie, et on demandera à la compagnie d'augmenter de deux sous. Dans le cas où cette augmentation ne sera pas donnée, tous les employés au nombre de 125 se mettront en grève demain matin.

M. Killern, du département du Travail, était présent à cette assemblée et a conseillé aux employés de ne pas se mettre en grève, leur disant que les tramways de ville sont d'utilité publique et tombent sous le coup de la loi Lemieux, voulant que les hommes demandent d'abord un bureau de conciliation pour faire enquête sur le conflit. Il demanda aussi de voir le sous-ministre du Travail, cet après-midi, mais on a refusé en disant qu'on n'accepterait aucun compromis.

M. Gordon Gale, gérant général de la Hull Electric, est en pourparlers avec les directeurs de la compagnie et espère régler le conflit à l'amiable.

CONTRE LA FUMEE

Dans quelques jours, les citoyens de la ville de Hull qui vivent non loin du Pont, verront avec plaisir s'élever une immense cheminée aux usines E. B. Eddy, une amélioration au plan de la compagnie. Les trois cheminées qui jettent la fumée sur les environs seront réunies en une seule qui aura une longueur de plus de 125 pieds. La base est pratiquement terminée et le corps de la cheminée sera commencée immédiatement.

LA FETE NATIONALE

Le comité d'organisation de la St-Jean-Baptiste a eu une nouvelle assemblée. L'enthousiasme rencontré chez tous les membres fait augurer

les plus beaux succès. Le programme n'est pas encore définitivement terminé. Il ne se sera que dans trois ou quatre jours.

A la fête d'ouverture, sous les auspices de la St-Jean-Baptiste, le samedi soir, M. G. A. Fauteux, avocat de Montréal, sera l'orateur de la soirée. Le dimanche, séance sous les auspices de l'Union St-Joseph. L'orateur de la soirée sera M. Henri Bourassa. Des invitations ont été envoyées à Sir Wilfrid Laurier et à M. Armand Lavergne.

La séance du mardi soir sera sous les auspices de l'Alliance Nationale, celle du jeudi, organisée par les Artistes Canadiens Français; le samedi, par l'Association Ouvrière; et le dimanche, par les Chevaliers de Colomb.

LA DOMINION ALLIANCE PERD ENCORE

Le juge McDougall vient de rendre son jugement dans la cause en appel de la Dominion Alliance pour empêcher les joutes de balles au camp dans la province de Québec et spécialement à Hull. La pieuse société avait perdu l'an dernier devant le magistrat Goyette et en appelait devant la Cour Supérieure. Elle n'a pas été plus chanceuse. Il est décidé la comme en cour du Magistrat que la loi du dimanche n'affecte pas ces joutes, parce qu'elles étaient entrées dans les coutumes et les traditions avant la promulgation de la loi fédérale.

C'est la troisième cause du genre que la Dominion Alliance perd dans la province de Québec; une à Montréal, une à Québec et cette dernière à Hull.

LA CAUSE D'ARCHAMBAULT

Le magistrat Goyette entend aujourd'hui les témoins dans la cause de William Croft, de St-Emile de Sulfolk, contre Jos. Archambault. Ce dernier est accusé d'avoir le 9 de mai 1915, pénétré avec effraction dans la maison du demandeur et d'avoir volé une carabine, un rasoir, et autres objets évalués à \$20.

CHAMBRE DE COMMERCE

Il y aura ce soir réunion de tous les membres de la Chambre de Commerce. Aucune carte d'invitation ne sera envoyée.

LE MARCHE

Montréal, 9.—Le beurre a baissé dans la journée d'hier de 1/2c. Les prix sont:

1er choix crème fraîche: 29 1/2c à 30c; bon choix, 29c à 29 1/2c.

1er choix crème gardée: 28c à 28 1/2c; bon choix, 27c à 27 1/2c.

Beurre de crémère, 23c à 24c.

Le fromage.—Les arrivages de la journée sont de 17,585 boîtes, soit une grosse augmentation sur l'arrivée du même jour de la semaine dernière.

Cependant la demande n'est pas très forte et les affaires sont tranquilles de ce côté. Les prix sont en général de 16 1/2 à 17 1/4 par livre; à Madoc, Ont., le fromage s'est écoulé à 16 9-16c; à Alexandria, Ont., à 16 13-16c; et à Kingston, Ont., à 16 15-16c.

Les oeufs.—Rien de nouveau dans le marché des oeufs. Les prix se maintiennent de 23c à 27c.

Les fèves se vendent de \$4.00 à \$5.00 le minot.

Les pommes de terre se tiennent toujours à un prix élevé. Elles se vendent aujourd'hui de \$1.85 à \$2.15.

SANS TRAVAIL

Quatre-vingt-cinq employés de la compagnie J. R. Booth ont été renvoyés à cause de l'enlèvement de l'équipe de nuit à la scierie et du dimanche au moulin à papier.

Vente de bric-à-brac.

Vendredi prochain, à 9 heures du matin, il y aura une grande vente de bric-à-brac à la salle Notre-Dame à Hull. Cette vente est organisée par les Dames du Sacré-Coeur. Elle sera, en partie, au profit des écoles d'Ontario.

Ceux qui veulent encourager cette vente par le don d'objets sont priés de les envoyer au presbytère des Pères Oblats à Hull.

SPECIAL

Assortiment complet de livres de récompenses et livres de prières pour distributions de prix à très bonnes conditions. Librairie Saint-Joseph, H. H. Lapierre, 169 avenue Champlain, Hull.

AVIS

Vendredi soir, à 8 heures, il y aura réunion du 70ème Régiment de Hull aux quartiers généraux, rue Principale. Tous les membres sont priés d'être présents.

N'OUBLIEZ PAS L'ENDROIT

où acheter les plus beaux livres de récompense et à très bon marché. Un escompte de 25 pour cent est accordé aux communautaires sur achat par quantité. S'adresser à P. A. Larroque, 139 rue Maisonneuve, Hull. Téléphone Queen 7905.

ASSOCIATION OUVRIERE

Les membres de l'Association Ouvrière sont priés de se rendre à la salle Lathèque pour leur réunion, dimanche, afin d'assister en corps à la fête patronale de l'Union St-Joseph du Canada, célébrée par le Conseil Local de Rochonville.

ALLIANCE NATIONALE

Tous les membres de l'Alliance Nationale, (cerce Notre-Dame), sont invités de se rendre à leur salle, 119 rue Principale, pour prendre part à la grande célébration de l'Union St-Joseph, à 5 heures précises.

Par ordre,

J. A. Baril,
Secrétaire.

AVIS AUX MEMBRES DU CONSEIL DE HULL No 2

Tous les membres du Conseil Notre-Dame sont cordialement invités à prendre part à la fête patronale de l'Union St-Joseph, dimanche matin à 9 heures précises. Tous doivent se faire un devoir de participer à cette célébration et d'être présents à la salle, 119 rue Principale, à l'heure indiquée, d'où se fera le départ général.

Par ordre,

J. H. Bélanger,
Secrétaire.

LA BATAILLE DE VERDUN.

Paris, 9.—Les Allemands ont dirigé une attaque générale sur toute la longueur du front qui en vironne les rives directes de la Meuse. Ils ont réussi en un certain point à briser les lignes françaises et à y pénétrer, mais par tout ailleurs ils ont été repoussés avec pertes.

Le secteur que les boches ont pu occuper est situé près de la ferme Thiamont. Les rapports déclarent que la bataille a été horriblement et excessivement sangnante.

PERTES CANADIENNES

(Spécial au "Droit.")

Si l'on s'en rapporte à une déclaration du ministre de la guerre le Canada aurait perdu en Europe, depuis la bataille d'Ypres, en viron 6,000 hommes.

NOUVEAUX DOCTEURS

Québec, 9.—Les examens pour l'admission à la pratique de la médecine sont terminés hier à l'Université Laval. Sept candidats ont passé avec succès leurs examens. Les nouveaux médecins sont: les Drs Edmond Hache de Caraguet, N.-B. Roméo Morin, d. Lévis; Eugène Lemieux, de la Malbaie; Nap. Drapeau, de St-Jean de Dieu; J. R. Gobeil, de Québec; Paul Dupré de Québec, et Raoul Brochu, de Québec.

Rien n'est plus vulgaire comme de souffrir, et dès que l'homme souffre, il cesse d'être vulgaire.

Cette page est la plus utile pour les acheteurs économes

Heures de magasin:
8.30 a.m. à 5.30 p.m.

Travaux à l'aiguille

Leçons de travaux à l'aiguille données gratuitement tous les jours avec chaque article acheté ici.

Matin, de 9 a.m. à 11 a.m.
Après-midi, 2.30 p.m. à 5 p.m.

POUR HOMMES

Manteaux imperméables anglais, avec manches Raglan. Réduits pour la vente de Samedi.

\$9.95

LA CIE A. E. REA, LIMITÉE

E. A. WATERMAN, Gérant-Général.
Lorsque vous magasinez dans plus de deux départements, employez une carte de correspondance, cela sauve du temps.
Nous payons les frais de transport pour tout achat de \$10.00 et plus dans Ontario et Québec.

Visitez notre salon de beauté, troisième étage.

Repas pour hommes d'affaires servis de 11.30 a.m. à 2.30 p.m., 40c.

Déjeuner, 30c.

Thé tous les après-midis.
Quatrième Etage.

Messieurs! Ne manquez pas de \$15 voir nos complets à

A ce prix nous avons le complet que vous voulez, pourvu que vous vouliez un complet de bon tweed ou worsted anglais, et taillé de manière à donner une apparence de jeunesse et de distinction.

Les patrons comprennent tous les nouveaux tissus de la saison, tissus à rayures et carreaux de tout genre, aussi gris et brun uni. Chaque complet porte la garantie du fabricant. Notre spécialité à \$15.00

Etage Principal.

Tous les Hommes devraient avoir un Chapeau de Paille

Décidez vous à acheter le votre demain, pour voir l'assortiment de REA.

Chapeaux de paille Sailor, Sennit et Split, variant de 75c à \$2.50 chacun.

Sailors à bords mou, 50c en augmentant.
Imitation de Panama, grande variété, de 75c à \$2.00 chacun.
Chapeaux de paille pour garçons, bord mou, marqués: 25c, 50c, 60c.
Chapeaux lavables pour enfants, de toutes les couleurs, 25c ch.

Etage Principal.

Gants!



Les gants désirés, à bas prix. Les spécialités de samedi vous feront économiser de l'argent.

Lisez:

Gants de soie et chamoisette, 2 fermoirs, blanc, tan et gris; avec ou sans broderie sur le dessus. 69c

Lavable. Samedi 75c

Gants de chevreau glacé, 2 fermoirs, blanc et tan; chaque paire est garantie. Samedi 89c

Etage Principal.

DENTELLES

400 verges de magnifiques insertions de dentelle, appliquées, et médaillons, blanc, écar et noir; finie guipure, shadow et chantilly. 2" à 5" de large.

Vente de samedi, la verge, 29c.

Etage Principal.

BOTTINES POUR HOMMES AUX PRIX DE 1914

Nous avons acheté 120 paires de ces bottines aux prix de 1914; elles seront en vente samedi, tant qu'il y en aura au prix coûtant d'aujourd'hui.

Elles sont faites de cuir vici, grandes de 5 1/2 à 12. La paire \$4.00

SOULIERS DE MODELES VARIÉS POUR DAMES.

Souliers en cuir verni, avec ornements, \$2.50.
Souliers en cuir verni avec boutons blancs, \$3.50.
Souliers blancs pour dames, doublure de chevreau, la paire à \$2.50.

OXFORDS POUR HOMMES

Tous de nouveaux modèles. Différentes sortes de cuir. A \$4.00 et \$5.00 la paire.

Troisième Etage.

Porte-manteaux, Samedi \$1.29

Nous les avons marqués à bas prix pour une vente rapide samedi. Une occasion qui ne peut être surpassée.

Elles sont faites d'un tissu imitant bien le cuir, coins et poignets de cuir. Elles sont finies avec serrures et fermoirs en cuivre. Deux grandeurs: 22 et 24 pouces de longueur.

Prix de vente de samedi \$1.29

P.S.—Aussi une grande variété de sacs de voyage, valises, malles, etc. Le tout à prix modérés.

Sous-Sol.



Marché à Viande

Jambon à déjeuner de Swift (en entier ou moitié). Régulier 30c
vente de samedi, la livre 28c

Graisse Swift Silver Leaf, chaudières de 3 livres . . . 60c

Graisse domestique (paquets d'une livre) . . . 18c

Jambon cuit frais, la livre . 40c

Fromage canadien (doux ou fort) la livre . . . 24c

Fromage d'Oka, la livre . . 35c

BOEUF DE L'OUEST

Bifteck Hamburg, la livre . 15c

Bifteck dans la longe, la livre 28c

Bifteck dans la ronde, la lb 24c

Rôti dans la côte, la lb . 24c

Rôti roulés, la livre . . 24c

VEAU.

Tranches dans la longe, la lb 27c

Tranches dans l'épaule, la lb 15c

Veau pour bouillir, la lb 12 1/2c

Quatrième Etage.

Collets 25c



Nous avons reçu un autre assortiment de collets pour vendre à 25c chacun. Quelques-uns des plus nouveaux, dentelle fine et organdie, sont vendus à ce prix populaire; collets roulés ou avec plis; collets et poignets.

A 50c.—Collets d'organdie, de fine qualité, roulés et forme matelot, garnis de dentelles et de broderies, collets et poignets brodés, camisoles et chemisettes.

Etage Principal.

Travaux à l'aiguille

Robes de lin blanc pour enfants; grandes de 6 mois à 4 ans. Spécial . . . 50c

Robes en rep pour enfants, faites de différents patrons et modèles. De 6 mois à 6 ans. Spécial . . . 15c

Chapeaux en piqué blanc pour enfants, pas travaillés mais estampés. 1 à 4 ans. Spécial . . . 25c

Serviettes de toile avec franges, centres de 25 pouces, unies, pas d'ouvrage ou d'estampage. Spécial . . 19c

Cachecorsets en nanosock blanc, estampés, de différentes grandeurs. Spécial . . . 25c

Centres de 22 pouces, finis avec dentelles, modèles neuds français. Spécial . . . 29c

Etage Principal.

Liste d'Epicerie de Rea

Téléphone QUEEN 5040 ou envoyez une carte postale.

Farine Five Roses, sac de 24 livres . 95c

Poudre à pâte Magic, boîte d'une lb. 22c

Raisins épépés, paquet d'une livre, 2 paquets pour . . . 24c

Raisins de Corinthe, 2 livres . . 29c

Pêches de Californie dans le sirop, grosse boîte . . . 33c

Grape Fruit Post Toasties, 3 pats . 25c

Fèves au lard de Heinz, la boîte . 14c

Marmelade de Sherrif, boîte de 7 lbs \$1.00

Grape Juice pur, bouteille d'une chopine . . . 25c

Saucon rouge, marque Battle Axe, bte 23c

Langue en conserve, boîte d'une livre 40c

Sauce, la bouteille . . . 20c

Biscuits Christie, en grande quantité, la livre . . . 22c

Café Mocha et Java, la livre . . 36c

Thé Lipton, boîte de 3 livres . . \$1.39

Quatrième Etage.

STEINWAY

LE PIANO UNIVERSEL



LE PIANO UNIVERSEL

Voyagez où vous voulez dans l'Amérique du Nord, dans l'Amérique du Sud, en Europe, en Afrique, dans les Indes, vous trouverez partout dans les foyers de culture et d'élégance, le piano Steinway, le modèle du monde.

Durant les cinq premiers mois, cette année, nos ventes à Ottawa pour le Steinway Grands ont dépassé de beaucoup les précédentes à la même époque. A cause de l'augmentation de toutes les matières qui entrent dans la composition d'un piano, on nous a annoncé que le prix des pianos serait élevé à l'avenir. Choisissez donc le vôtre maintenant qu'il est encore au bas prix.

G.W. LINDSAY LIMITED
189 Sparks St. Pianos

LE PARLEMENT FRANÇAIS

ET LA GUERE

Paris, 9.—Une séance secrète de la Chambre des députés aura lieu le 16 juin.

M. Briand, président du conseil, a fixé cette date aujourd'hui, en déclarant que la discussion ne serait pas limitée aux opérations du débat de la bataille de Verdun, mais contiendrait la politique du gouvernement depuis le commencement de la guerre.

CHOMAGE QUI AFFECTE 80,000 TRAVAILLEURS

Copenhague, 9.—Câblagramme au San de New-York.—La grève générale qui a été déclarée en Norvège affecte actuellement 80,000 ouvriers. Le gouvernement norvégien a interdit la vente de l'alcool.

L'ECONOMIE DE LA LUMIERE

Paris, 9.—Suivant l'exemple de l'Allemagne, l'Italie et les pays scandinaves, le Sénat a adopté aujourd'hui le projet de loi de l'économie de la lumière, avançant le temps légal d'une heure.

E. Mirault & Fils

Buvez les liqueurs de MIR-O-PURE.

Au détail par toute la ville. 60c la caisse de 2 douzaines. Eau MIR-O-PURE, 5 gallons, 25c

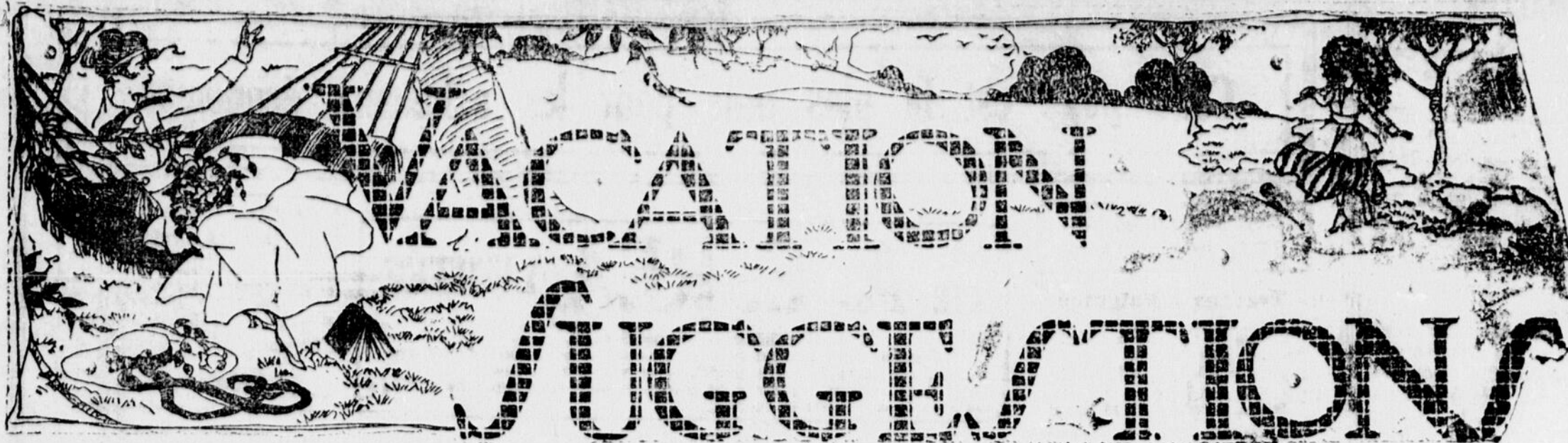
317, RUE RIDEAU

Téléphone: RIDEAU 876.

CHALET D'ETE

Situés sur la ligne d'Aylmer. Le service des tramways y est rapide et fréquent. On peut se servir de l'électricité pour faire la cuisine. C'est l'endroit idéal. Pour vous y conduire.

HULL ELECTRIC COMPANY
117 RUE MAIN . . . HULL



Complets en Worsted Anglais

Il nous en reste encore quelques-uns de la semaine dernière, pas un très grand nombre et nous n'en dirons que très peu de choses, car nous savons que tout le monde les connaît. Ce sont des complets de Worsted anglais pure laine de couleur gris foncé ou gris clair, convenables pour toute occasion et de qualité durable. Nous ne pourrions recommander une chose avec plus de confiance. Ils se vendent \$20.00 partout—ne prenez pas notre parole pour cela—voyez-les d'abord—ensuite allez ailleurs et demandez le prix. Cela épargnera des paroles et vous en même temps vous serez convaincus. Spécial pour samedi **\$13.75**

PRENEZ CETTE HABITUDE ACHETEZ CHEZ "FREIMAN"



Complets pour Hommes

Un complet vraiment bon à très bon marché. Les complets à bon marché sont rares de nos jours, spécialement les complets à bon marché et de bonne qualité. Ils sont faits de bon worsted de couleurs gris ou brun en deux modèles différents. Modèles avec trois boutons et modèles avec poches pour jeunes hommes. Ils valent la peine d'être achetés, même si vous n'en avez pas besoin immédiatement car l'occasion ne se répètera pas. Spécial pour samedi **\$7.95**

Spécial dans les Complets en Serge bleue

Samedi nous offrons des complets en serge bleue pour hommes à \$17.95. Nous vous recommandons d'en trouver de semblables pour \$25.00. Ces complets viennent d'être faits d'étoffes que nous avons, il y a dix-huit mois, à des prix d'avant la guerre. Nous vous les offrons à bon marché. Ce sont de bonnes marchandises aux anciens prix. Chaque complet porte notre garantie. Ils sont pure laine et les teintures sont durables. Toutes les étoffes sont examinées avant que les complets soient confectionnés. Ils sont faits de modèle avec trois boutons, avec doublure d'étoffe croisée, et manches doublées de coton égyptien. Ils sont **\$17.95** taillés à la main. Spécial pour samedi

Complets lavables pour Garçonnetts

Nous avons un grand choix de tous les modèles à plus hauts prix. Une spécialité dans les complets matelots avec longs pantalons. Prix de **89c** à **\$3.00**

HABITS DE GARÇONS DU 1er JUIN.

Ces complets sont faits d'indienne rayée, de chambray, de percaline et de guingam, tous de tissus lavables, aussi de coton tout blanc. Modèles Buster Brown, Middy et Tommy Tucker. Toutes les grandeurs 2 à 8 ans. Spécial samedi **69c**

BLOUSES POUR DAMES

Ces blouses sont faites d'organdie, de voile, de crêpe, de Georgette. Les couleurs sont le noir, le blanc, le copenhague, aussi tissus à rayures noir et blanc, bleu et blanc, couleur de chair et blanc, avec collets nouveaux et manches longues. Grandeur 34 à 44. Spécial samedi **\$1.49**



Chapeaux Panama

Nous avons reçu un assortiment de chapeaux Panamas bien légers. Formes grandes et petites, flexibles et durs. Ils seront de grande durée. Régulier \$5. Spécial samedi **\$2.49**

Lingerie Blanche pour les Vacances

Cette spécialité du mois de juin a été achetée d'une manufacture quand les prix étaient bas. Il y a une grande économie sur ces achats. Elles sont faites de coton blanc et de nainsock, ainsi que de crêpe avec garnitures de dentelle, broderie et rubans lavables. Voici les spécialités:

Cache-corsets, grandeurs 34 à 44. Valeur jusqu'à 80c. Spécial samedi **59c**
Robes de nuit, grandeurs 36 à 60. Valeur jusqu'à \$1.50. Spécial samedi **99c**
Chemises, grandeurs 36 à 44. Valeur jusqu'à \$1.25. Spécial samedi **85c**
Caleçons, grandeurs 23 à 29. Valeur jusqu'à 60c. Spécial **39c**



Brassières

Faites de coton fin, garnies de broderie. Qui se blanchissent facilement. Grandeur 34 à 44. Samedi **29c**

E. J. Freiman
Ottawa

Rues Fideau et Mosgrove
609 Tél. Rideau 1700

SAMEDI CHEZ FREIMAN Robes de Sorties

Gilets de Soie pour Dames



Une ligne spéciale de gilets pure soie ou soie et laine, à rayures ou carreaux de deux couleurs. Ils sont faits avec collets rabattus, poignets retournés, poches et ceintures, garnis de grands boutons d'écaillé. Quelques-uns sont garnis de blanc, d'autres sont de couleur unie. Les couleurs sont le copenhague, et blanc, rose et blanc, vert et blanc, jaune serin et blanc. Grandeur de 38 à 44. Spécial samedi **\$9.95**

Jupons pour dames

C'est une bonne occasion de se procurer un bon jupon soie taffetas, qui peut être porté avec les robes d'été, avec un large volant et fini à noir, réséda, blanc et que. Les couleurs sont, copenhague, rose, bleu marin, champagne, bleu, noir, réséda, blanc et vert. Grandeur 36 à 42. Spécial samedi **\$4.95**



Robes de sortie pour dames

Elles sont faites de mousseline fleurie ou rayée, modèles ajustés, avec ceintures plissées, vestes, collets et poignets retournés, faits de dentelle shadow et de broderie. Les jupes sont plissées, et finies avec plis et draperies bouffantes. Les couleurs sont noir et blanc, noir et blanc, bleu marin et blanc, mauve et blanc, rose et blanc, vert et blanc. Grandeur de 16 à 44. Spécial pour samedi **\$2.95**

Robes de mousseline pour dames

Une variété exceptionnelle de jolies robes d'été pour dames et demoiselles; elles sont faites de mousseline fleurie ou rayée avec vestes, collets retournés, manches aux trois-quarts avec poignets retournés, et garnies de dentelle valencienne et boutons d'écaillé. Jupes extra larges. Les couleurs sont rose et blanc, bleu et blanc, champagne et blanc, noir et blanc, mauve et blanc. Grandeur de 16 à 44. Spécial pour samedi **\$1.79**



Robes de Soie pour dames

Robes pour dames et demoiselles; faites de soie Jasper et popeline de soie, avec vestes de popeline de soie blanche, collets et poignets de dentelle shadow et garnies de petits boutons. Les jupes sont larges et plissées. Les couleurs sont le noir, le bleu marin, le copenhague, le vert, couleur fraises écarlates. Grandeur de 16 à 44. Spécial pour samedi **\$3.49**

Jolies Robes d'Été

Robes pour dames et demoiselles; elles sont faites de mousseline tachetée, mail de soie et ratine. Les blouses sont jolies, faites avec yokes, collets et poignets retournés. Les jupes sont plissées, quelques-unes avec tunique, d'autres avec volants plissés, plis et bordures. Elles sont garnies de dentelle shadow, ruban de velours et petits boutons. Quelques-unes sont faites de modèle Norfolk avec blouses de couleurs et jupes blanches. Les couleurs sont noir et blanc, rose et blanc, bleu et blanc, mauve et blanc, bleu marin et blanc, aussi couleurs méditerranéennes. Toutes les grandeurs. Spécial pour samedi **\$4.95**

Jupes Lavables pour Dames

Lavables, joli modèle, faites de linon blanc, grande largeur, avec poches taille. Grandeur de 23 à 34. Spécial pour samedi **99c**

Carosse

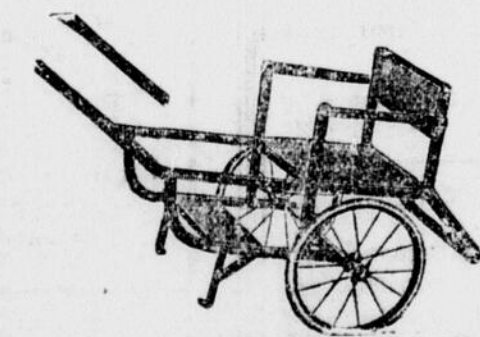
Qui se ferme, structure d'acier, siège, dossier qui se meut, panneaux chaque côté. Régulier \$9.50. Samedi **\$7.75**

Bas de Soie

Bouts de pieds et talons doubles. Grandeur 4 à 9 1/2. Régulier 35c. Spécial samedi **19c**
On n'accepte ni téléphone ni payable sur livraison.

Un Assortiment de Collets

Comprenant les collets et les poignets. Spécial samedi **19c**
On n'accepte ni téléphone ni payable sur livraison.



100 paires seulement de Corsets

Sulky

Poignées ajustables, supports d'acier. Régulier \$3.50. Spécial samedi **\$2.98**

Couchettes pour Enfants

Barres continues grande largeur 13 petits poteaux, les côtés et les bouts assez hauts, côtés mobiles, et matelas sanitaire. Rég. \$14.75. Samedi **\$10.98**

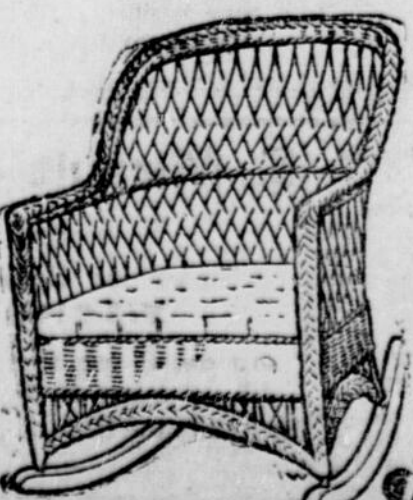


Couchettes pour Enfants

2 barres en cuivre, dessus des poteaux en cuivre, 2 poteaux en cuivre, côtés mobiles, avec matelas et sommier. Rég. \$14.75. Samedi **\$10.49**

Couchettes pour Enfants

Barres continues, 8 poteaux, côtés mobiles, avec matelas et sommier sanitaires. Rég. \$9.75. Samedi **\$7.89**



Chaises à Bras Pesante

Dossier haut, structure solide, siège de roseau. Rég. \$3.25. Spécial samedi **\$2.29**

Berceuse de Galene

Dossier haut, structure solide, le siège et le derrière en roseau sont bien ornés. Régulier \$4. Spécial samedi **\$2.89**

Chaises à Bras

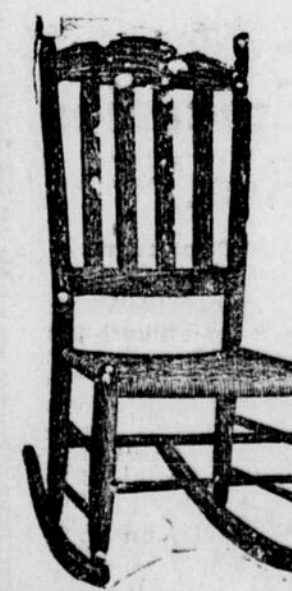
Le dossier et le siège de roseau, structure solide. Régulier de \$3.75. Spécial samedi **\$2.89**

Chaise de Boudoir

Fait de roseau finement enlaccé, avec bras assez haut. Régulier \$4.75. Spécial samedi **\$3.49**

Chaise à Bras en Osier

Fini en gaulle fumée, avec coussin de couleurs assorties avec berceuse. Régulier de \$6.75. Prix spécial de samedi **\$5.49**



Chaises de Galene

3 panneaux en arrière et dossier en roseau. Régulier \$2.85. Spécial samedi **\$2.19**



ST-RAPHAEL-Ouest

passage
M. Alfred Leroux et M. Arthur andette, de St-Télesphore, étaient le passage ici jeudi dernier.
—M. Joseph Levas et sa fille, Marie-Jeanne étaient de passage à Montcal, mercredi dernier.
—M. Félix Lafrance de St-Eugène son garçon Donat étaient de passage à St-Raphael durant le mois de mai.
—M. Joseph Levas et Mlle Blanche Levas ont visité mardi dernier, Domina Levas de Bridge End.

ariage
Le 15 de mai, à ou lieu à l'église paroissiale, le mariage de M. Jos. uvé, à Mlle Joséphine Picard, tous ux de cette paroisse.

M. Frank Lalonde est enrôlé pour service d'outre-mer.
A M. et Mme Zoltique Bissonnette, le fille baptisée, Marie-Jeanne-Simonne.

Mercel.

CHELMFORD, ONT.

que-nique
Notre pique-nique aura lieu le 7 juillet comme nous l'avons dé-annoucé. Voici le programme:
Cours de chevaux. Bourses, 50.

Free-for-all, amble ou trot. Bour- \$150. 1, \$60; 2, \$50; 3, \$40.
230: Amble ou trot. Bour- \$50. 1, \$60; 2, \$50; 3, \$40.
300: Amble ou trot. Bour- \$50. 1, \$60; 2, \$50; 3, \$40.
La fanfare de Chelmsford exé-tera ses plus beaux morceaux. Balle au camp. Autres jeux.
On remarquera qu'il n'y aura s de train spécial cette année et la parce qu'il est impossible de re des arrangements avec le Can- dien Pacifique.

ariage
Lundi matin avait lieu le maria- de Mlle Mary Bruns à M. Alb. non tous deux de Larchwood. énédiction nuptiale a été don- e par M. l'abbé S. Côté.

semblée
Le Club Canadien-français a té- son assemblée régulière le 1er in et plusieurs mesures impor- tes ont été adoptées.
Vive le général Landry.

Ad Sum.

COMMENT LA PNEU- MONIE COMMENCE

Et comme on peut la pré- venir souvent.

Si vous prenez du froid aujourd- i, demain vous aurez mal à la rge, la journée suivante les pou- mons seront affectés et vous voudrez rs avoir fait usage de catarrho- que qui empêche un rhume en éin- nutes. Catarrho-que calme les mbranes irritées et enlève la con- tion, puis il arrête le phlegme et ruit les germes. Il rend au sang quantité d'oxygène qui lui est né- saire. Il guérira tout cas de rhu- me. Déféz-vous des remèdes contre- rrez-vous Catarrho-que n'im- te oh. Grande bouteille contenant r deux mois au prix de \$1.00, plus éte à 50 cents. Echantillon à 25 ts.

UN VAPEUR S'ÉCHOUE

New-York, 8.—Le vapeur français de la Réunion "s'est échoué de l'Anbrose Channel. Les remor- de sauvetage "Tasso" et "Champion" sont allés à son secours ont réussi à la remettre à flot. lle de la Réunion" ne paraît s avoir été endommagé.

LE "REQUIEM" DE VERDI

New-York, 8.—Le "Requiem" de di a été chanté au Polo Ground par un chœur comptant près de dou- cents personnes. Vingt mille spec- rs se pressaient dans l'enceinte r cette audition.

COMPTABLE DEMANDE

Des applications pour la position comptable dans le bureau du tré- rier de la Corporation de la Cité Ottawa seront reçues par le tré- rier municipal, jusqu'à mercredi 15 juin.
Les applicants doivent mentionner qualifications. Personne ayant de l'expérience dans les calculs en rap- ts avec les obligations préférée.

Plaisir d'amour ne dure qu'un mo- ut. Chagrin d'amour dure toute la

EUGENE LEDUC
TENOR

Du Conservatoire Von Ende, N.Y.
Professeur de Chant.

Studio: Chambre 309, Edifice Plaza
Coin des rues RIDEAU et SUSSEX

Résidence: 66, Ave Laval, Hull.

La mission spécialement dévolue à la femme est de sanctifier l'homme.

ON DEMANDE DES
OUVRIERS
The T. EATON Co.

demande des ouvriers expé- rimentés dans les tentes et les auvents. Ecrire ou s'adres- ser à Employment Office, 12 rue Albert, Toronto, 59-3

SOUS LA LOI DES LIQUIDATIONS

In Re:—
The Canada Mica Manufacturing Co., Limited.

En Liquidation.
Aux créanciers, contributeurs, ac- tionnaires ou membres de la dite Compagnie:

L'actif suivant sera vendu par en- can public, au No. 81 de la rue Mont-

calm, Cité de Hull.
LUNDI, le 12 JUIN, 1916.
à 2 heures P.M.
LOT No. 1.—Tous les droits, titres et intérêts de la dite Compagnie, sur les lots deux cent quinze (215) et deux cent seize (216) du cadastre pour le quartier Deux de la Cité de Hull, avec les bâtisses y érigées et les machineries y attachées et y contenues, tel que le tout est ac- tuellement.

LOT No. 2.—Tous les droits, titres et intérêts de la dite Compagnie: A. aux mines, minéraux et droits de mine sur le lot Seize (16) du second rang du Canton de Wakefield, contenant deux cents acres, avec les bâtisses y érigées et les machineries y attachées et y contenues, tel que le tout est ac- tuellement.

ton Wakefield, contenant un acre, plus amplement décrite dans un acte de vente par W. Holmes à H. Wilson, avec le moulin à séle y érigé et les machineries et outils y attachés et inclus, et le privilège de se servir du cours d'eau traver- sant le dit terrain et le barier au besoin; C. Sur tout le bois conte- nu sur le lot seize B. (16-B) du troisième rang du Canton Wake- field, avec le droit de coupe, et charroyage du dit bois jusqu'au 30 octobre 1916, etc.; D. Aux mines, minéraux et droits de mine sur le lot quinze B (15-B) du second rang du Canton Wakefield, avec les droits de passage et l'usage du terrain requis pour travailler con- venablement les dites mines;

nes à écrire, six poëles et tuyaux et divers effets mobiliers, la pro- priété de la dite Compagnie;
LOT No. 4.—Tous les droits, titres et intérêts de la dite Compagnie dans et sur tout le mica brut ou en vole d'être manufacturé, ou ma- nufacturé, situé à Hull, dans la manufacture de la dite Compa- gnie et dans la cave, l'entrepôt, la Cour et à la mine de Wakefield.
Pour être vendu en bloc "as a going concern" ou chaque item sépa- rément. Conditions: Argent com- tant. Aucune offre ou enchère né- cessairement acceptée.
Pour autres informations, inspec- tion et visite des lieux, s'adresser à J. E. COUTURE.
Liquidateur.
200 rue Principale, Hull, ou Palais de Justice, Hull.
2 et 9 juin.

EUCHRES EN PLEIN AIR

ST-CHARLES, CLARKSTOWN. — JUILLET, LES 2, 9, 16, 23, 30.

Organisé par le Cercle St-Charles A.C.J.C., pour aider à réparer l'intérieur de l'église paroissiale.

Les prix suivants seront donnés à chacune des parties:

MESSIEURS

1er \$10.00
2e 1 billet excursion à Ste-Anne de Beaupré
3e \$5.00

DAMES.

1er \$10.00
2e 1 billet excursion à Ste-Anne de Beaupré
3e \$5.00

En plus 50 autres objets de valeur. — Chaque billet donne droit au tirage de \$10.00. — Tout le monde jouera ensemble. — A 11.15 p.m. le plus tard, les parties seront toujours terminées.—Il y a de l'espace pour 300 tables.—S'il pleut, la partie aura lieu à la salle et l'espace sera restreint à 150 tables seulement.

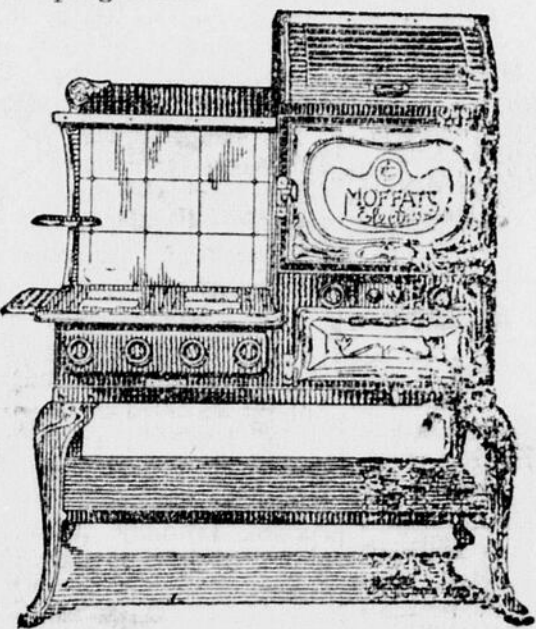


Le Centre de l'Attraction

--- même en temps de guerre c'est le Poêle Electrique pour la cuisine. Les résultats sont merveilleux et il n'y a pas de cuisiniers comparables.

Faire la cuisine à l'électricité c'est le moyen idéal. L'été surtout cette manière est de beaucoup préférable à toute autre puisqu'elle évite la radiation dans la pièce où on appaie les mets.

Venez voir et nos experts vous expliqueront les appareils modernes qui vous épargneront du travail et de l'argent.



Poêles Electri- ques.

Avec ces Poêles on peut cuire à la perfection parce que :

- on peut obtenir trois degrés de cuisson.
- c'est le plus moderne des moyens pour la propreté.
- il n'ajoute pas à la chaleur de la pièce en été.
- l'air n'est pas vicié.
- il ne peut y avoir de contamination dans la nourriture.
- on épargne la nourriture en conser- vant les sels et les jus de la viande (on épargne une livre sur un rôti de six livres.)
- les fourneaux épargnent la chaleur et sont économiques sous tous les rap- ports.
- toutes les améliorations modernes dans la construction des fourneaux y ont été mis à l'épreuve.
- les dangers du feu sont diminués.

Employez l'Electricité

Cuisez à l'électricité puisque c'est le moyen économique par excellence. Ces poêles électriques peuvent être employés à moins de frais que le gaz ou le charbon, car le coût du courant électrique n'est que de 1-10 sous. Nos experts vous en montreront la preuve. Voyez les échantillons dans notre vitrine.

10

Faits au sujet de la Hydro-Electric

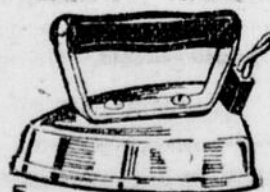
1. C'est VOTRE COMPAGNIE.
2. En votre qualité de contribuable vous êtes actionnaire.
3. Plus elle emploie de courant, moins elle coûte cher au consommateur.
4. Elle établit une compétition utile dans le service de l'électricité.
5. Elle empêche la hausse dans les taux.
6. Elle a souvent forcé la réduction dans les taux.
7. Elle réussit à tenir les taux peu élevés.
8. Elle n'a jamais coûté un sou aux électeurs quoiqu'elle soit la propriété des contribuables.
9. L'installation a pu fournir une somme convenable pour former un fonds d'amortissement et payer intérêt sur les obligations.
10. Celui qui emploie le courant de la Hydro-électrique non seulement s'aide lui-même mais aide aussi les autres.

DEMANDEZ- NOUS COMMENT



Fer Electrique

Pour l'usage de la mai- son employez ces fers qui épargnent du travail, bien des pas, de l'argent et votre caractère. Le Prix \$2.75



Ottawa Hydro - Electric

Commission Qui portait auparavant le nom de Municipal Electric Department

109 rue Bank, coin Albert

Téléphone Queen 1901. — Demandez notre représentant.

La faute d'autrui

—Vous faisiez une folie! dit-il: vous deviez m'attendre! Mais je comprends trop votre anxiété pour ne pas grandir comme je devrais le faire! Heureusement, nous sommes tous et vous allez pouvoir me don- ner les détails qui manquaient à la lettre laconique d'Agnes. Le régi- ment rentrait au quartier comme on ordonnance y arrivait; j'ai obtenu de suite une permission pour vous rejoindre à temps. Mon est bien court, sans doute le sera plus long. ...

XIV

La nuit était tombée lorsque les voyageurs atteignirent Rocamadour et gagnèrent le couvent dans lequel ils devaient trouver un abri.

Claude demeura en arrière, au bas de l'étroit couloir en pente creusé à même le roc qui forcé à la fois le soubassement du château et celui de la basilique.

Erie s'appuya contre le parapet et contempla la magique spectacle qu'elle avait sous les yeux.

La lune dans son plein, les étoiles éblouissantes, projetaient leur lueur incisive sur le merveilleux amoncellement de rochers, de tours, de portiques et de degrés, se détachant les uns des autres, mas- ses grises et masses blanches, s'é- lançant, s'élevant ou s'élargissant sous les larges touches de lumière.

A gauche, se dressait l'ogive blanche donnant accès sur la ter-

rasse, de plain-pied avec la chapel- le de Notre-Dame, qui contient des trésors amassés depuis des siècles.

La profondeur semblait doublée par la leur intense suspension au- dessus des ténèbres qui emplis- saient les grands creux...

Au-dessus, le rocher à pic, les hautes murailles de la forteresse sur laquelle flotte l'étendard blanc que depuis les ducs d'Aquitaine les révolutions n'ont jamais abattu.

La solennité sainte du lieu, l'en- semble saisissant de l'oeuvre de la nature sur laquelle l'oeuvre de l'homme s'était greffé s'élançant du fond de l'abîme vers le ciel, ins- pirait à Claude une ferveur nou- velle.

A la vue de ce firmament si pur, elle avait la ferme confiance que la justice divine ne laisserait pas l'iniquité s'accomplir.

Elle avait perdu la notion du temps...

Albert et sa femme la rejoigni- rent.

—Nous devons, paraît-il, dit Agnès, aller dîner dans une aube- rge du village, c'est la règle de la maison. Descendons tout de suite,

si vous voulez; demain, il faudra nous lever de très grand matin.

Quelques minutes plus tard, tous trois prirent place à une petite ta- ble, non loin de laquelle deux hom- mes étaient assis.

Claude se trouvait être plus rap- prochée d'eux, et surprit quelques mots échangés à voix basse.

Elle eut d'abord s'être trompée et avoir entendu l'écho de ses pro- pres pensées.

Mais non, ces hommes parlaient des tentatives de vol récemment commises à Rocamadour.

—Ah! si l'on voulait, si l'on n'a- vait pas peur! murmurait l'un des deux compagnons. Qui sait où est la tanière, qui sait où git le re- nard!... Mais voilà... On n'ose pas.

Claude se pencha vers Max: —Écoutez, murmura-t-elle.

Les deux hommes avaient saisi ce mouvement, ils se turent, échan- gèrent un coup d'oeil et se levèrent pour gagner au plus tôt la porte.

En une phrase laconique, Clau- de mit Albert au courant; il se précipita au dehors, mais, en dépit de toutes ses recherches, de tous ses efforts, il ne put retrouver la

trace des causers, qui sans doute, avaient opéré leur retraite dans quelque maison voisine pour ne pas avoir à répondre aux inter- rogations qu'ils présentaient.

Le jeune homme revint leste- ment, découragé...

—Une chance trop rapide en- traîne presque toujours un mau- vais début! prononça-t-il.

Claude garda le silence. Ainsi que toutes les fois qu'un contre- temps ou un malheur se produisait, elle se répétait à elle-même:

—Si j'avais fait autrement! Si j'avais parlé quelques secondes plus tôt.

Du regret, elle passait aux re- proches qu'elle s'adressait à elle- même, et dans ce mutisme qu'elle gardait, elle s'exalta jusqu'à pra- rer la résolution d'agir seule et immédiatement...

A peine rentrée au couvent avec ses amis, Mlle Terron en ressortit, avertissant à la porterie qu'elle resterait un peu tard dans le couloir découvert qui mène à l'é- guise.

La soirée était singulièrement tiède pour la saison, et son man- teau de voyage suffisait à donner

à tout son être cette sensation de chaleur douce qui, peu à peu, amène le calme, et conduit du calme au sommeil.

Tous les bruits s'évanouissaient; le cri d'une chouette s'envolant d'une ruine pour traverser la val- lée troubla l'air...

Claude, attendant le sinistre hu- lement, frissonna, nerveuse, en- fiévrée, puis l'accès prit fin, et elle retomba dans la torpeur.

Par instants, elle tentait de la secourir, craignant de s'endormir. Elle était là pour veiller, pour guetter, pour avertir!

Et, cette fois, elle n'avertirait pas trop tard!

Mais l'épénement gagnait de plus en plus tout son être, ses yeux se fermaient, pour se rouvrir machinalement sans même voir l'admirable vallée dont le charme, tout d'abord, l'avait captivée, le sommeil allait la vaincre, lors- qu'elle se dressa tout à coup; il lui semblait entendre un bruit de pas étouffés.

A suivre

L'épouse est fidèle, si elle est ai- mante, confiante et dépendante.

EAU PURGATIVE

"RIGA"

Guérit Constipation Habituelle et Mauvaise Digestion.

Le mauvais fonctionnement des intestins est une cause de vieillesse prématurée — faites le MENAGE de vos intestins. EN VENTE PARTOUT. Les marchands peuvent se procurer l'Eau Riga chez tous les pharmaciens ou épiciers en gros, d'Ottawa et de Hull.

ON DEMANDE

Des Hommes de Chantier

SCIEURS, ROULEURS, CORDEURS, CHARRETIERS, etc., pour le service d'outre-mer dans

LE 224e

Pour couper du bois en Angleterre.

On accepte que des hommes expérimentés.

BUREAU DE RECRUTEMENT: - - 43, RUE BANK.

BATAILLONS FORESTIER CANADIEN

ALEXANDER McDUGALL,

Lieut Col.

Officier Commandant.

La Banque Nationale

Fondée à Québec en 1860

Capital autorisé - \$5,000,000

Capital payé : : : \$2,000,000

Réserve : : : \$1,954,843

76 SUCCURSALES. 125 AGENCES.

Succursale à Paris, France (14 rue Auber)

SUCCURSALES A OTTAWA:

Rue Rideau - - - N. Lavoie jr, Gérant
271, rue Dalhousie, - P. A. Leclerc, Pro-Gérant

SUCCURSALE A HULL:

Coin Albert et Britannia, J. E. Mercier, Pro-Gérant

UN DOLLAR suffit pour ouvrir un compte. Nous donnons une grande attention aux transactions par la poste.

Vous avez besoin de Chaussures!

DEMANDEZ A VOTRE FOURNISSEUR LES CHAUSSURES DE

La Compagnie de Fraserville, Québec

Elles sont aussi bonnes que les meilleures; Elles sont à aussi bas prix que les autres et UN POUR CENT DU COUT va au fonds de secours pour la défense des écoles bilingues d'Ontario.

Si votre fournisseur n'a pas ces chaussures, insistez ou écrivez à

La Compagnie de Chaussures de Fraserville Ltée., Québec

Sirop du Dr. Fred Demers

POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour sommeil, dentition, contre coliques, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout.

DEPOT: 309 RUE ST-DENIS, MONTRÉAL.

BULLETIN
METEOROLOGIQUE

PRONOSTICS.—Averses locales. Plus beau ce soir. Demain, beau et chaud avec quelques ondées.

A Ste Famille.

Ce soir, à 8 heures, il y aura assemblée régulière du Conseil Ste-Famille de l'Union St-Joseph.

Une sœur qui disparaît

Marie Charbonneau, en religion Sœur Normand, née à St-Vincent de Paul, P.Q., entra au noviciat des Sœurs Grises de la Croix, le 8 septembre, 1857, prononça ses vœux perpétuels le 24 novembre 1859.

Après une longue et très douloureuse maladie, souffrante avec grande résignation, Sr Normand rendit son âme à Dieu le 7 juin 1916, à l'âge de 82 ans et de vie religieuse 58 ans, 8 mois et 28 jours.

Requiescat in Pace!

POURQUOI ELLE A ETE TAXEE

Il y a quelque temps une dame Johnson de la rue Heney porta plainte aux autorités contre les taxes excessives prélevées sur sa propriété. Le bureau des évaluateurs et l'auditeur firent des perquisitions et on trouva l'étrange situation suivante: lorsque l'évaluation fut faite, la propriété de madame Johnson était une partie d'une propriété de 198 pieds détenus par H. G. Cawdron, à l'angle des rues Clarence et Cobourg. La femme acheta depuis l'ouverture de la rue Heney, un lopin de terre de 66 par 33. L'auditeur croit que par erreur, l'évaluation fut faite, la propriété de madame Johnson était une partie d'une propriété de 198 pieds détenus par H. G. Cawdron, à l'angle des rues Clarence et Cobourg. La femme acheta depuis l'ouverture de la rue Heney, un lopin de terre de 66 par 33. L'auditeur croit que par erreur, l'évaluation fut faite, la propriété de madame Johnson était une partie d'une propriété de 198 pieds détenus par H. G. Cawdron, à l'angle des rues Clarence et Cobourg.

Les fonctionnaires de l'Hôtel-de-Ville feront de nouvelles perquisitions

CHANGEMENT IMPORTANT

A cause de la fête de l'Union St-Joseph à Rochonville, dimanche prochain, l'assemblée générale de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa aura lieu à 8.10 heures du soir au lieu de 2 heures de l'après-midi, dans la salle des parties de carte au Monument National. Des choses très importantes seront discutées.

Tous ceux qui ont payé leur contribution ont droit de prendre part aux délibérations et tous sont priés d'être présents; que l'on n'oublie pas sa carte de membre.

Par ordre.

UN BAIN PUBLIC

Le réservoir antiseptique en voie de construction pour le système d'égouts de la partie-ouest de la ville et qui a dû être abandonné sur les ordres du bureau provincial d'hygiène sera probablement employé pour un bain public.

Le prix demandé pour la propriété de la succession Suter est disputé devant les cours de justice et on suggère que la ville ne prenne pas avantage de son option. L'avocat-conseil a demandé l'opinion des Commissaires à ce sujet.

Retenir le terrain

On fit remarquer que les travaux en béton seuls avaient coûté près de \$60,000 et M. Nelson exprima l'opinion que ce réservoir pourrait servir de bain public. Le Bureau ne s'est pas prononcé sur ce projet, mais tous semblent croire qu'il sera préférable de retenir le terrain et de payer le prix que les arbitres décideront. L'usage du réservoir sera discuté à une prochaine réunion.

En fait d'opinions, de manières de voir, la femme a toujours celles de ce qu'elle aime, de ce qui lui plaît.

Verres brisés
Remplacés en
Trente minutes

Tandis que vous attendez

Nous sommes les seuls Optométristes à Ottawa vous donnant un tel service pour la simple raison que

Nous fabriquons nos verres nous-mêmes sur les lieux.

La rue Sparks ne compte pas un seul Optométriste ayant un atelier pour faire les verres.

Pensez-y bien!

Toute maison faisant des réclames au contraire représente faussement les choses.

CONSULTATION GRATUITE

A. M. Bélanger

Optométriste Spécialiste
Opticien Manufacturier

26 rue Rideau. Tél. Q. 4966

Avec la Pharmacie Rogers.
Quatre portes de la Gare Centrale.

ALLISON OUVERTEMENT CONDMNE

Le juge Duff critique sévèrement l'attitude du colonel Allison dans ses transactions aux Etats-Unis.

Les plaidoyers se continuent devant la commission royale Meredith-Duff. L'avant-midi a été pris par M. G. F. Henderson, avocat du colonel J. Wesley Allison, puis par M. Atwater, avocat de la International Arms and Fuses Co.

M. Henderson a fait un panegyrique très intéressant du colonel Allison, y mettant un peu trop d'emphasis personnelle. M. Henderson a présenté son plaidoyer d'une façon assez éloquentes cependant.

L'avocat du colonel Allison commence tout d'abord en attaquant directement la question des commissions touchées par Allison sur les commandes aux compagnies américaines. Toute sa vie, dit M. Henderson, Allison fut un courtier et c'est précisément à cause de ses vastes connaissances, de son expérience que ses services étaient retenus dès le début de la guerre. Puis en passant M. Henderson paie un tribut d'hommages au ministre de la milice qui a son sens accompli des merveilles comme organisateur, et administrateur. Il mentionne les accusations portées contre le ministre dès le début de la guerre par des envieux. On lui faisait surtout le reproche de s'écarter de gens suspects, dont le principal était J. Wesley Allison.

Puis M. Henderson revient au panegyrique de son client, qui sans être, peut-être, dit-il, un patriote, mais un homme d'affaires dans le sens propre du mot. Il déclare que sans l'assistance d'Allison le premier contingent n'aurait jamais été équipé aussi rapidement car l'attitude de neutralité de l'administration américaine empêchait l'exportation d'équipements divers au Canada.

Le travail d'Allison dans la suite fut aussi des plus importants et des plus utiles et pour le Canada et pour tous les pays alliés.

En face de ces services, dit M. Henderson, il n'était que juste que Allison fut rémunéré. Et les autorités reconnurent ce droit et le gouvernement impérial lui-même autorisait le paiement de commissions à tous ses agents.

M. Henderson fait un peu plus tard la déclaration plutôt étonnante que Allison dans toutes les transactions avec les compagnies américaines, Allison représentait le ministre de la Milice, qu'il avait les instructions de lui et que c'est à la demande de Sir Sam Hughes qu'il fit de nombreuses tentatives dans le but de réduire les prix des fusées aux Etats-Unis.

Puis M. Henderson passe à la question du contrat entre Yoakum et Allison pour la division des profits. Sur ce point M. Henderson et les deux juges discutent assez longuement et le juge Duff remarque qu'évidemment il y a quelque fondement dans les accusations faites autour de ce contrat et que pour sa part il n'est pas tout à fait satisfait des éclaircissements donnés sur ce point.

INCENDIE MYSTERIEUX
TROIS COPAINS ECROUES

Un incendie qui éclata de bonne heure cette nuit au Café Royal, rue Sparks, aura peut-être des suites désastreuses pour certains particuliers. Dès que le feu fut découvert, quatre Grecs, le patron et trois employés furent écroqués. Le patron fut malade, mais après avoir donné leur record furent remis en liberté. Les pompiers découvrirent que les flammes avaient commencé en trois endroits différents d'où provenait une forte odeur d'huile de charbon.

Une enquête

Les trois fuyés furent facilement atteints mais les dommages s'élevèrent à plusieurs centaines de dollars. Un constable passant dans les environs donna l'alarme et la brigade fut rapidement sur les lieux. Le chef Graham a informé le grand chef Heaton et le coroner provincial des circonstances qui entourent un feu déclaré hier après-midi, dans une maison vacante sise à 184 rue Water. Le dommage est insignifiant.

CONSULAT INCENDIE

(Service du "Droit.")

El Paso, 9. — Le consulat des Etats-Unis à Durango, Mexique, a été incendié au cours d'une manifestation hostile aux Américains et le drapeau étoilé traîné dans la rue, puis brûlé.

LA GRECE AU PIED DU MUR

(Spécial au "Droit.")

Salonique, 9. — La nouvelle annonçant qu'un blocus commercial de tous les ports grecs aurait été déclaré a causé ici une profonde sensation et un soulèvement général des esprits.

Ce mécontentement n'est pas dirigé contre les alliés, mais contre le gouvernement d'Athènes.

Des disciples de Venizelos assurent que l'Entente a pris le meilleur moyen de forcer le pays à dire ce qu'il pense. Le roi Constantin apprendra à ses dépens ce que coûte un blocus; de plus M. Venizelos ne croit pas que ce blocus ne dure plus qu'une semaine.

JOFFRE A LONDRES

(Service du "Droit.")

Londres, 9. — Le général Joffre est ici aujourd'hui, où il a assisté à une importante conférence au Foreign Office, entre Sir Edward Grey, les membres du conseil militaire anglais et M. Paul Cambon, l'ambassadeur de France, en Angleterre.

"Et pourquoi, demande le juge Duff, Allison ne faisait-il pas connaître au ministre et au comité des munitions ses relations avec Yoakum?"

Je dois dire après le colonel Allison lui-même, répond M. Henderson, qu'il est regrettable que Allison n'ait pas fait connaître ses relations avec Yoakum au ministre. Ceci est simplifié les choses et eût causé moins de commentaires.

"J'irai plus loin, commente Sir William Meredith, je suis d'avis qu'il n'est pas vrai qu'Allison était moralement et légalement tenu d'aviser le ministre de l'entente qu'il avait avec Yoakum."

Et le juge Duff ajoute qu'il ne puisse concevoir qu'un homme qui agissait comme agent personnel et représentant d'un gouvernement, profite de sa position pour son propre avantage. La chose est absolument immorale et à peine légale.

M. Henderson se débat assez difficilement contre les questions des deux juges. De nouveau le juge Duff fait remarquer que toutes les transactions opérées par Allison et Yoakum prêtent à soupçon et que pour sa part il n'est pas prêt à accepter comme évangile leurs déclarations.

Ce qui me paraît encore plus étonnant et même plus louche, dirai-je, ajoute plus tard le juge Duff, c'est que Allison fait une entente avec des financiers américains, entente par laquelle il devait recevoir jusqu'à \$250,000, et que nulle part dans les documents, nulle part dans la transaction le nom d'Allison ne paraît.

"Je veux être juste, je veux même être charitable, mais je ne puis que tirer des conclusions peu favorables pour votre client."

M. Henderson se tient assez mal de cette impasse en répétant que Allison était purement et simplement un homme d'affaires, ayant droit à une commission. C'est sur ce point que M. Henderson termine, en y ajoutant qu'il n'a jamais été prouvé qu'il y ait eu entente entre le ministre et Allison au sujet de commissions ou qu'il se soit servi d'influence indue auprès du ministre.

M. Ewart proteste auprès des juges contre la déclaration ou du moins l'impression que le colonel Allison agissait aux Etats-Unis comme représentant du ministre de la milice. Allison peut s'être présenté comme tel, mais à faux.

Puis M. Atwater, avocat de la International Arms and Fuses, présente ensuite quelques courtes explications au sujet de la position de cette compagnie.

La compagnie obtint ce contrat à des prix raisonnables, elle fit tous ses efforts pour respecter les clauses de son contrat.

Puis M. Atwater répond aux accusations portées par M. Kye, dans son discours aux Communes, contre la compagnie.

LA MORT DE BURNS
SERA UN MYSTERE

Le jury, qui siègeait dans l'affaire Burns, l'employé de la compagnie Singer, dont le cadavre fut trouvé dans le canal Rideau, lundi dernier, a rendu un verdict ouvert. Les juges n'ont pu déterminer la cause de la mort et ils en sont venus à la conclusion qu'il était mort, mercredi soir, le 31 mai ou jeudi matin, le 1er juin.

Plusieurs témoins ont fait l'éloge du défunt, déclarant qu'il vivait d'une manière très raisonnable et qu'il ne se permettait jamais de négliger ses devoirs.

Livres en ordre

M. Hoey, le patron de Thomas Burns, a témoigné que son employé était d'une intégrité à toute épreuve et que les livres étaient en bon état. Il y avait un déficit de \$2 seulement, mais ce pouvait être une erreur et le chèque pour \$5.00 fait au nom du défunt et trouvé sur les bords du Canal allait être probablement remis à la compagnie.

M. Hoey vit le défunt mardi le 30 et il n'était pas sous l'influence de liquides enivrants. Il ne croit pas que Burns en fasse usage.

NOUVELLE ASSOCIATION
EN IRLANDE

(Spécial au "Droit")

Dublin, 9. — La "Irish Unionist Alliance" a adopté une résolution déclarant qu'il n'est pas opportun pour l'Irlande d'opérer des changements au gouvernement actuel ce qui aurait pour but d'encourager le mouvement sécession d'un élément qui a jusqu'ici corrobore ces appréhensions.

Le salut de l'empire demande des précautions. Finalement cette association propose que la loi martiale établie en Irlande soit en vigueur encore quelque temps.

VENTE DE DEBENTURES

Le trésorier de la ville a été autorisé à demander des soumissions pour la vente des débentures civiques. Elles seront reçues jusqu'au 27 juin prochain à midi. (12 heures) afin de distinguer l'heure du temps en vigueur pour l'économie de la lumière.

ROOSEVELT CHOISI

Chicago (dernière heure). — Roosevelt vient d'être mis en nomination à la présidence des Etats-Unis par la convention progressiste. On attend le résultat de l'élection du parti républicain qui rendra son vote vers 4 heures cet après-midi.

Roosevelt aurait également beaucoup de chances d'être choisi par les républicains réguliers.

LA POLICIE ET LES CHINOIS

L'avocat-conseil Proctor a enlevé un lourd fardeau des épaules du Bureau des Commissaires lorsqu'il a annoncé à l'assemblée hier que la tâche d'accorder ou de refuser des licences de buanderies chinoises retomberait sur les commissaires de la police. Cette question a été discutée à plusieurs reprises par les autorités municipales, mais chaque fois, une nouvelle difficulté surgit et le problème n'avancait pas vers sa solution.

Cause des difficultés
Les difficultés commencent lorsque certains contribuables protestent contre l'établissement de buanderies chinoises dans les quartiers résidentiels. Le chef de police refuse alors au premier mal le renouvellement de certaines licences et demande des instructions aux Commissaires. Ceux-ci ne veulent pas se prononcer, d'autant plus que des avocats et le consul chinois font valoir les prétentions des Célestes.

Définir les limites
L'affaire fut envoyée à l'aviséur qui rendit sa décision hier. Les Commissaires recommandèrent cependant, qu'à l'avenir, les licences ne soient pas accordées dans des quartiers résidentiels; ils ont exprimé l'opinion qu'il leur serait préférable de fixer certaines limites pour des établissements du genre afin d'éviter toute nouvelle dispute. Les Célestes qui attendent suspendus sous cette épie de Duff, nouveau genre, soupçonneront d'aise.

CEUX QUI TOMBENT
AU CHAMP D'HONNEUR

Alex. Neven, 191 Water, Ottawa, mort de blessures.

Walter Henry Davis, 415 Wilbrod, Ottawa, blessé.

Edmund Martin, 310 Bronson, Ottawa, blessé.

Fabien Raymond, 18 Chaudière, Hull, blessé.

Charles Gaudry, 200 Booth, Ottawa, blessé.

Edward Monjeau, Montréal, blessé.

A. Patenaude, Winnipeg, blessé.

Jean Riendeau, Montréal, blessé.

FUNERAILLES A MASSON

Dimanche le 4 juin est décédé M. Israël Charrette, à l'âge de 75 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, huit enfants dont quatre garçons, Israël, ex-échevin de Hull, Alphonse, de Masson, Joseph, de Spanish Mills, et Wilfrid, de Chapeau, Ont.; quatre filles, Mme A. Leblanc, de Hull, Mme F. Beaulieu de Blind River, Mme J. B. Brisebois de John Island, Mme J. Chabot de Cutler.

Ses funérailles, qui eurent lieu mercredi matin le 7 juin, furent des plus imposantes. Les porteurs étaient M. Lapointe, P. Allan, M. Routhier, P. Plouffe, M. Dubuc, M. Bertrand, tous de Masson. Suivaient le corbillard: Ses quatre fils, Israël, Alphonse, Joseph et Wilfrid; ses petits-fils, W. Charrette, Joseph, Jean-Baptiste, Isaac, Eugène et Aristide Normand de Hull, Jules Hupé de Hull, Alphonse, Albert, Hector et Ernest Charrette de Masson, Alphonse Maisonneuve, Ernest Charrette de Clarence Creek, Euclide et Albert Charrette de Hull. A. Maisonneuve, maire de St-Philippe d'Argenteuil, Dr Vian, M. Ménard, M. Gauthier, Isaïe Charron, Philias Allan, M. Drouin et une foule d'autres dont les noms manquent.

LE PRIX DU CHARBON EST PLUS ELEVE

La ville devra payer dix sous de plus par tonne pour son charbon. Les dernières soumissions reçues au Bureau des Commissaires font voir que J. G. Butterworth est le moins élevé avec un prix de \$7.65 la tonne à comparer au prix de \$7.55 coté par la compagnie Healey, l'an dernier.

Les autorités calculent que la ville consumera deux mille tonnes de charbon (egg), trois cents tonnes qualité poêle, dix tonnes (chestnut) et mille de charbon à vapeur. Les soumissions suivantes ont été ouvertes et envoyées à l'auditeur pour un rapport:

J. G. Butterworth et compagnie \$7.65, pour les trois grosseurs de charbon dur; \$5.35 vapeur; compagnie Healey, \$7.75 et \$5.50; Hull et Halcumb, \$8 pour deux grosseurs, \$8.25 pour le (chestnut) et \$5.60; O'Reilly et Bélanger, \$8.10, \$8.35 et \$5.58.

LA HOLLANDE
SE PRECAUTIONNE

Amsterdam, 9. — La Hollande prend ses précautions. Une communication de l'état-major de l'armée hollandaise déclare que l'armée est prête et équipée afin d'agir immédiatement au cas d'une guerre qui est toujours possible.

ASSEMBLEE IMPORTANTE

Demain soir, à 8 heures, assemblée spéciale du bureau central de l'Association St-Jean-Baptiste, au Monument National.

UN BEAU CONCERT

Au Château Laurier, hier soir. Mme Martel-Boudreau de New-York, remporte un brillant succès. — Pour le 230e Régiment.

Mme Bertram-Hart et ses amies qui ont organisé le concert d'hier soir pour le fonds régimentaire du 230e Régiment peuvent être satisfaites, car ce fut non seulement un succès artistique, mais aussi un succès financier.

Un auditoire très nombreux des plus distingués remplissait la salle et les applaudissements soutenus et répétés qui ont accueilli chaque artiste ont montré que le talent était apprécié.

Mme Martel-Boudreau de New-York eut un véritable succès. Sa voix de soprano riche et très souple exprime merveilleusement la délicatesse et la douceur.

Elle a chanté "Le mariage des Roses" de César Franck, "Morning" de Speak, "Micaela" de Carmen. Elle chanta aussi un duo avec M. Paul Oumet.

La voix de baryton de M. Oumet a été comme toujours très goûtée. Le public d'Ottawa connaît le talent de cet artiste et hier soir il s'est simplement surpassé. Il a chanté "Torreador" de Carmen, "Patria" de Chs. Pon, et plusieurs autres airs de Bizet et de Puccini.

Mlle Gladys Ewart s'impose de plus en plus au public par son talent facile et tout à fait caractéristique de pianiste. Elle a exécuté avec une rare perfection la Ballade No 3 de Chopin, la Danse Nationale Russe de Bax, la Berceuse de Chopin et le Concert Etude de MacDowell.

Mme F. M. S. Jenkins et M. A. Tassé ainsi que M. le capitaine Liberté ont fait beaucoup pour rendre le concert parfait. La sonate en A mineur de Greig, jouée par Mme Jenkins et M. A. Tassé, piano et violon, et a été fort applaudie. M. Liberté a chanté "Sans toi" d'Hardelot.

Mme Hart, la principale organisatrice mérite toutes les félicitations et toute l'assistance s'est pressée à la suite du concert de lui présenter ses remerciements.

De magnifiques bouquets ont été offerts aux dames par les officiers du régiment. Avec chaque bouquet il y avait une épingle portant l'écusson du régiment comme souvenir.

Les organisatrices remercient le col. Street du 77e et ses officiers, le col. MacLean, et ses officiers, du 207e et le col. Melville et les ingénieurs. Elles offrent aussi leurs remerciements aux journaux et à M. Collard de la maison Lindsay qui a offert un piano Steinway pour la circonstance.

SIR GEORGE FOSTER MEMBRE DU CONSEIL PRIVE

Londres, 9. — Le roi a nommé Sir George Foster, ministre du commerce au Canada, membre du Conseil Privé.

CHANGEMENT DANS LE SERVICE DES TRAINS

Il y a quelques jours, le Pacifique Canadien distribuait son nouvel horaire pour les changements effectués le 4 juin sans s'être aperçue de quelques erreurs typographiques.

Le train No 534 de la subdivision Maniwaki y est indiqué comme laissant Maniwaki à 7.00 p. m., tous les jours le dimanche excepté, tandis que l'heure du départ est 7.00 a. m. et le train No 506 de la ligne Courte de Montréal y est indiqué comme laissant la Gare Centrale à 5.05 p. m., tous les jours le dimanche excepté, tandis que ce train laisse la gare tous les jours même le dimanche.

Le train No 5 de la subdivision Brockville est indiqué comme laissant la gare de la rue Broad en route pour Carleton Place à 2.50 p. m., tandis que l'heure du départ est 2.00 p. m.

Pour informations complètes concernant le changement d'heures, s'adresser à l'importance quelle gare du Pacifique Canadien.

DECES

M. J. W. Saindon, décédé mardi le 6 juin 1916. Le défunt laisse pour pleurer sa perte son épouse, trois filles et un fils. Funérailles à Québec.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE

AGENTS.—Vendez quelque chose de facile à vendre et nécessaire dans toutes les familles. Bonne commission. Beaucoup d'argent à faire. Ecrivez immédiatement pour informations à 3302 St-Hubert, Montréal.

AGENTS.—Ecrivez pour avoir les listes de prix de tabac en feuilles. Nos tabacs sont bon marché et garantis. J. Pinet, Tobacco, Villerville, Montréal.

APPRENTI-BARBIER.—Ayant une couple d'années d'expérience. S'adresser à J. O. Laurin, 41 rue William.

BARBIER.—Habite. S'adresser coin des rues Clarence et Priel, chez O. Gravel.

BONNE PREPAREUSE.—Dans les chapeaux. S'adresser à Mme Bédard, 206 rue Dalhousie.

ONISEUR.—Expérimenté. S'adresser à O. Gravel, 214 rue Dalhousie.

FEMMES-FILLES.—Pour vendre à vos amis articles nécessaires à tout le monde. Bonne commission. Payez beaucoup d'argent à gagner, écrivez immédiatement pour information à 3302 St-Hubert, Montréal.

FILLE.—Expérimentée, parlant les deux langues, pour salon de crème à la glace. S'adresser à Ladus, 55 Main, Hull.

FILLE.—De salle et une fille pouvant aider à la cuisine. S'adresser à l'Hôtel Victoria, rue Murray.

FILLE OU FEMME.—Pour travailler dans un restaurant. S'adresser à 102 rue Rideau.

JEUNE FILLE.—Pour prendre soin des enfants et faire des ouvrages légers. S'adresser à 237 Daly.

HOMMES.—Pour travailler dans une manufacture de seaux offrant des positions permanentes à des ouvriers capables. Endroit idéal. Pour plus d'information, s'adresser immédiatement, mentionnant son adresse, son genre d'expérience, à Casler 1, Le Droit.

JEUNES HOMMES.—Pour travailler au Théâtre Eden, rue Principale, Hull. S'adresser immédiatement sur les lieux.

MODISTE.—Pour préparer les chapeaux. S'adresser à Mme V. Bédard, 306 rue Dalhousie.

SERVANTE.—Générale au No. 244 rue York. S'adresser à Mme Goulet.

SERVANTE.—Générale. Pas de lavages. Bon salaire. S'adresser à 95 Avenue Marlborough.

SERVANTE.—Capable, immédiatement, dans famille de 3 personnes, on accepterait une personne d'âge mûr. S'adresser à 315 Avenue Daly, Téléphone Rideau 3002.

SERVANTE.—Avec références au No. 163 rue Notre-Dame, Hull.

SERVANTE.—Générale. S'adresser à 104 rue Du Pont, Hull.

SERVANTE.—Dans famille de quatre personnes. Pas de lavage, ni de repassage. S'adresser à 74 Hôtel-de-Ville, Hull.

SERVANTE.—Générale dans une petite famille. Bons gages. Pas de lavage. S'adresser à 197 King.

UNE DAME.—Dans la quarantaine parlant les deux langues, sachant faire la cuisine, pour petite famille. S'adresser à 232 St-Patrice.

A LOUER

A LOUER.—Dans une des plus belles localités de Hull, près des chutes Chaudières et des deux lignes de tramways. Maison confortable de deux pièces avec bain, cabinet, bonne cave, lumière électrique, 26 rue Leduc, Prix modéré. S'adresser à M. L. A. Lessard, 28 rue Leduc, Hull, Téléphone Queen 5915.

COMMERCE D'ÉPICERIES.—Situé dans le centre de la ville. Bon logement, aussi écurie. Conditions faciles. S'adresser à Mme J. B. Landon, coin des rues St-Laurent et Coll. Hull.

MAISON.—A louer, 246 Watter. S'adresser à M. M. Blondin, 78 Daly.

MAISON.—Située au No. 6 Ave Douglas. Loyer \$12.00. S'adresser à F. Carrière, 2 Ave Douglas. Tél. Rideau 1728.

A VENDRE

AMEUBLEMENT DE BUREAU.—En chêne ciré, comprenant: 1 grand pupitre ministre, 3 fauteuils (un à pivot), 1 classeur "office specialist" pour correspondance, dossiers, cartes, et documents, 1 chaise à pivot, 1 pupitre pour machine à écrire, 1 classeur à papeterie, 1 bibliothèque, à vendre à sacrifice. 18 rue Charlotte, entre 8 et 9 p. m.

FERME.—Contenant 640 acres, traversée par une jolie petite rivière. Bon sol pour la culture et l'élevage de bestiaux. 80 acres en culture et 160 acres en pâturage. Bonnes clôtures, 2 maisons, 2 grandes, 2 étables, remises, hangars. Revenus \$2,000. Conditions, \$12,000, dont \$4,000 comptant et le reste par paiements. Vente pour cause de maladie. S'adresser à Jules Schabert, Verrier, Ont. Route rurale